

les diplômés



Numéro 370

Été 1990

La revue des Diplômés de l'Université de Montréal/2,00 \$

DOSSIER

**Le tourisme
au Québec**

ENTREVUES

**Jacques de Champlain
René Dallaire**



LES ENRAGÉS DE L'ÉTÉ PROFITENT DES TARIFS DE GROUPES DE LA RONDE!



Un des plus grands parcs d'attraction en Amérique du Nord! Le seul qui peut soigner toutes vos rages de divertissement!

Rage de sensations fortes? Avec des manèges époustouflants comme le Monstre, le Boomerang ou le tout nouveau Condor de 112 pieds de hauteur, les enragés de sensations fortes de votre groupe seront rassasiés, c'est garanti!

Rage de spectacles? Entre deux manèges, assistez en groupe à une représentation du Cirque du Tonnerre, en début de saison, ou du Cirque Bouglione de Paris qui suivra pour tout l'été. Ne les manquez pas! À La Ronde, cet été seulement! Ne manquez pas non plus le grand opéra-rock Hommage à Starmania, ou encore les nombreux spectacles pour enfants, le spectacle de ski nautique et celui du Saloon du Fort Edmonton. Une formidable ambiance de Far-West vous attend.

Allez-y, faites tous les manèges, assistez à tous les spectacles pour un seul et même prix : celui de votre billet d'entrée à La Ronde.

Rage de glissades? L'Aqua-Parc de La Ronde rafraîchira toute la bande avec grande piscine et plus de 21 glissoires d'eau excitantes.

Rage de feux d'artifice? Pourquoi ne pas assister en groupe à l'un des 8 feux d'artifice de l'International Benson & Hedges inc. Le plus grand concours d'art pyrotechnique au monde.

Rage de décibels? Offrez-vous l'un des spectacles Laurentide Rock donnés sur la grande scène flottante du lac des Dauphins. Avec votre billet Ticketron vous avez droit, en plus, à tous les manèges et tous les autres spectacles de La Ronde. Wow!

**N'attendez pas!
Formez votre groupe tout de suite!**

Informez-vous de nos tarifs avantageux pour les groupes de **20 personnes et plus.**

Service des ventes/groupes :
Montréal et ses environs : (514) 935-5161
Extérieur de Montréal (sans frais) : 1-800-361-8020

Vous verrez! En groupe, la rage de l'été, c'est encore plus délirant... et tellement plus économique!



LA RAGE DE L'ÉTÉ

Sommaire

les diplômés

Conseil d'administration des Diplômés de l'Université de Montréal

Danielle Melanson, présidente
Louis Cyr, premier vice-président
Marie Deschamps, vice-présidente (revue)
Maurice Collette, vice-président (activités socioculturelles, sportives et régionales)
Danielle Dansereau, vice-présidente (finances)
Odette Bouillé Drouin, administratrice
Manon Dufresne Dupras, administratrice
Jacques Gauthier, administrateur
Yves Salvail, administrateur
Robert Théroux, administrateur
Christian Tremblay, administrateur
Bernard Grégoire, administrateur et représentant de l'U. de M.
Louise P. Leduc, présidente sortante

Secrétaire général

Michel Saint-Laurent

Représentants des diplômés au Conseil de l'U. de M.

Marie Deschamps
André Paquette

La revue des diplômés de l'Université de Montréal

Numéro 370, été 1990
Date de parution: juin 1990

Délégués du Conseil d'administration

Marie Deschamps, vice-présidente (revue)
Jacques Gauthier, administrateur
Danielle Dansereau, vice-présidente (finances)
Yves Salvail, administrateur
Michel Saint-Laurent, secrétaire général

Rédacteur en chef

Ronald Prigent, Direction des communications de l'U. de M.

Rédacteur en chef adjoint

Daniel Baril, Direction des communications de l'U. de M.

Collaboration

Lise Bérubé, Michel Côté, Micheline Giard, Daniel Lachance, Claude Lamarche, Mathieu-Robert Sauvé

Graphisme

Pierre E. Vincent

Photographies

Page couverture: Publiphoto
Bernard Lambert, Direction des communications de l'U. de M.

Impression

Interlitho inc.

Publicité

Carole Gauthier Soumis (responsable)
(514) 343-6230

ISSN 0228-9636

Dépôt légal D-6880028
Bibliothèque nationale du Québec
Publiée quatre fois l'an

Tirage 87 000

Siège social

3750, rue Jean-Brillant
Bureau 410
Montréal (Québec)
H3T 1P1
(514) 343-6230
Prix d'un numéro: 2\$
Abonnement annuel: 6\$
À l'étranger: 8\$

Courrier de 2e classe

Enregistrement n° 6545

Les auteurs des articles publiés dans *Les Diplômés* conservent l'entière responsabilité de leurs opinions.

Toute reproduction est autorisée à condition de mentionner la source et les auteurs.

2 Message de la présidente

doossier

3 Le tourisme au Québec

4 Devine qui vient nous visiter...

Au Québec, quand on pense visiteurs, on songe d'abord à nos voisins américains. Pourtant, les deux tiers de nos voyageurs sont des Québécois.

7 Les secrets du savoir-faire touristique de Québec

Pour assurer son marketing touristique, la région de Québec s'est dotée d'une infrastructure de concertation unique. Et les projets originaux abondent.

10 Renversant, La Ronde!

Depuis l'Expo 67, La Ronde a bien changé. Au fil des ans, elle est même devenue la plus grande attraction touristique au Québec.

14 Découvrir le Québec à travers ses musées

La muséologie québécoise est en plein essor. Les musées et les centres d'exposition font désormais partie des plans de développement économique-touristique de nos municipalités.

entrevues

18 Jacques de Champlain: l'homme qui plantait des idées

Mondialement connu pour ses découvertes sur l'hypertension artérielle, lauréat du Prix Léo-Parizeau 1990, le Dr Jacques de Champlain résiste à la «tentation de la sécurité».

21 René Dallaire

Malgré sa quadraplégie, René Dallaire a réussi dans une profession qui le passionne, à force de courage, de persévérance et de débrouillardise.

24 Vie de l'Association

27 Carnet

30 Diplômés auteurs

32 Fonds de développement

Notre prochain numéro

- l'environnement
- l'habitation

Vos commentaires sur la revue sont bienvenus. Écrivez-nous.

message de la présidente

L'Université de l'excellence

L'Université de Montréal adoptait récemment un important document intitulé *L'Université de Montréal vers l'an 2000*.

Il s'agit d'un «énoncé de mission» par lequel l'Université désire préciser, à l'aube de l'an 2000, ce qu'elle est, ce qu'elle veut être et ce vers quoi elle orientera son développement au cours des prochaines décennies. Comme le souligne le recteur Gilles G. Cloutier dans son message à la communauté universitaire, le système d'enseignement supérieur nord-américain devrait subir de profondes transformations au tournant du siècle.

Dans ce contexte, le projet que l'Université de Montréal s'est fixé est fort ambitieux: devenir, d'ici l'an 2000, une grande université de recherche nord-américaine et l'université francophone par excellence. Le document, qui a obtenu un large appui au sein de la communauté universitaire et qui a fait les manchettes, précise les objectifs ainsi que



les moyens que l'Université entend prendre pour les atteindre.

Parmi les mesures annoncées, soulignons entre autres la création de nouveaux postes de professeurs, des critères d'admission plus sévères en vue de recruter les meilleurs étudiants, un soutien financier accru aux étudiants de maîtrise et de doctorat, la construction de plusieurs laboratoires et le renouvellement d'appareillages scientifiques.

En mettant le cap vers l'excellence, l'Université de Montréal amorce un virage qui pourrait bien modifier le paysage universitaire québécois et même canadien.

Pour se hisser au rang des grandes universités nord-américaines, l'Université de Montréal doit diversifier ses sources de financement en comptant sur la participation de la société tout entière.

Le défi est de taille. Ce sera l'occasion pour nous tous de témoigner notre reconnaissance à l'Université de Montréal pour la formation supérieure de qualité que nous y avons reçue.

Et l'année qui s'achève...

Étant donné que notre année financière se termine le 31 mai, je désire profiter de l'occasion pour remercier tous les diplômés qui ont participé aux activités mises en place dans le courant de l'année par notre Association.

De plus, je tiens aussi à remercier, pour leur collaboration, les administrateurs dont le mandat se termine: Me Jacques Gauthier, M. Yves Salvail, Mme Odette Bouillé Drouin, M. Maurice Colette et Mme Louise V. Leduc.

Dans le même ordre d'idées, je désire aussi féliciter

les membres qui ont été élus lors de la dernière assemblée générale et qui vont se joindre à notre équipe: M. Jacques Gaudmond, Mme Marie-Claude Gévy, Mme Jo-Anne L'Heureux-Giguère et Mme Marie-Claire Hélie.

Un numéro spécial sur le tourisme

Pour agrémentez votre période estivale, il nous est apparu intéressant de faire porter notre numéro d'été sur *Le Tourisme au Québec*. Nous vous souhaitons donc une bonne lecture, et surtout, de passer de très belles vacances.

Danielle Melanson

La Présidente
Danielle Melanson, Ph.D.
Psychologie 72-73-88.
Associée
Groupe Sobeco inc.

Votre entreprise ne s'affiche pas assez?
Qu'à cela ne tienne!
Votre revue

LES DIPLOMÉS

vous offre la possibilité d'être connu et reconnu par plus
de **87,000** lecteurs, des professionnels, des gens d'affaires...

Quatre numéros par année

Tarif carte d'affaires

pour 1 numéros : **250.00\$**

pour 4 numéros : **840.00\$**

Contactez

Carole Gauthier-Soumis

Responsable de la publicité

343-6230

les diplômés

DOSSIER

Le tourisme au Québec

Nul n'est touriste dans son pays, croyez-vous? Eh bien détrompez-vous. Les Québécois du moins voyagent beaucoup chez eux. Ils constituent même la principale clientèle touristique de leur propre pays. Peut-être une façon de vérifier de visu si le Québec *constitue* bien une société distincte...

Dans ce dossier **spécial tourisme**, nous vous dévoilons tout sur la face cachée du tourisme au Québec. Qui vient nous visiter? Combien dépensent-ils? Que visitent-ils? Vous apprendrez entre autres qu'un certain parc d'amusement de Montréal constitue la plus grande attraction touristique du Québec. Les promoteurs touristiques de la région de Québec nous livrent quant à eux les secrets de leur réussite et nous apprennent qu'ils songent même à illuminer le pont de Québec!

Enfin, une suggestion originale pour compléter votre formation universitaire tout en joignant l'utile à l'agréable: pourquoi ne pas prendre le tour du Québec en faisant la tournée de ses musées régionaux? Du même coup, vous contribuerez à diminuer le déficit dont souffre notre industrie touristique par rapport à ce que nous dépensons plus au Sud.

Le Québec a tant à offrir: des Laurentides aux Cantons de l'Est, de la Gaspésie à l'Outaouais, du Lac Saint-Jean au Lac Meech...

Daniel Baril





Devine qui vient nous visiter...

Au Québec, quand on pense visiteurs, on songe d'abord à nos voisins américains. Pourtant, les deux tiers de nos voyageurs sont des Québécois.

Plutôt méconnue, l'industrie touristique québécoise a pourtant généré, en 1989, des recettes de près de 3,8 milliards de dollars (1). Plus du tiers de ces recettes proviennent des Québécois eux-mêmes : à eux seuls, ils ont dépensé 1,4 milliard de dollars. C'est donc

dire que les Québécois représentent la plus importante clientèle touristique du Québec avec 14 723 000 voyages, soit plus des deux tiers de l'ensemble des voyages accomplis au Québec par les touristes de toute provenance.

Les Québécois voyagent

Lise Bérubé

soit pour l'agrément, soit pour visiter des parents ou des amis, soit pour affaires ou congrès, ou encore pour des raisons personnelles. Pour l'ensemble des voyages, les dépenses s'établissent à 97,00\$ et la durée moyenne est de 2,7 nuitées. Par ailleurs, dans le cas des voyages d'affai-

res, les dépenses grimpent à 234,00\$ même si la durée moyenne est de 2,2 nuitées. Ces évaluations de dépenses ne comprennent pas le coût du transport.

Plus des quatre cinquièmes des voyages faits au Québec par les Québécois le sont à des fins d'agrément ainsi que pour la visite de parents ou d'amis. Les grandes villes et la villégiature les attirent particulièrement. Leurs destinations favorites sont les régions touristiques de Québec, de Montréal, des Laurentides, de l'Estrie et du Cœur-du-Québec.

Déficit

Deuxième clientèle touristique en importance pour le Québec, les Américains ont dépensé chez nous 669 millions de dollars grâce aux 2 977 000 voyages réalisés en 1989. Malheureu-

sement, le Québec est déficitaire de 391 millions de dollars avec ce pays puisque pour la même période, les Québécois ont dépensé là-bas plus d'un milliard de dollars.

Plus de la moitié des voyages des Américains au Québec sont effectués à des fins d'agrément. La saison estivale est la période de prédilection pour la réalisation d'un grand nombre d'entre eux. La durée et la dépense moyenne par séjour est de 3,4 nuitées et de 225,00\$ en tenant compte de tous les buts de voyages réunis. Encore là, le coût du transport n'est pas inclus.

Arrive en troisième place la clientèle canadienne des autres provinces. Ainsi, en 1989, elle a dépensé chez nous 507 millions de dollars, soit 43 millions de dollars de plus que n'ont dépensés les Québécois dans ces provinces pendant la même période.

Les nombre de voyages accomplis par les Canadiens au Québec est de 3 278 000, étalés tout au long de l'année. Les trois quarts de ces voyages sont effectués pour la visite de parents ou d'amis ainsi que pour l'agrément. Montréal l'emporte haut la main en tant que destination privilégiée des Canadiens. L'Outaouais arrive au deuxième rang suivi de la région de Québec. La durée et la dépense moyennes par séjour est de 2,8 nuitées et de 155,00\$ pour l'ensemble des buts de voyage.

Au quatrième rang se classent enfin les touristes étrangers

autres que les Américains. Ils ont effectué chez nous 685 000 voyages. Près des deux tiers d'entre eux sont faits par des Européens, particulièrement des Français et des résidents du Royaume-Uni. L'agrément et la visite de parents ou d'amis les amènent en grande partie chez nous, l'autre motif étant les affaires et les congrès. Leurs dépenses au Québec sont de 337 millions de dollars, soit 366 millions de dollars de moins que les dépenses des Québécois dans les pays autres que les États-Unis. La durée et la dépense moyennes par séjour des touristes étrangers, autres que les Américains, sont de 8,7 nuitées et 492,00\$, n'incluant pas les frais de transport.

Le tourisme en quelques chiffres

On peut donc conclure que les voyages d'agrément et la visite de parents ou d'amis obtiennent la faveur de la grande majorité des touristes. En effet, plus des trois quarts des voyages faits au Québec le sont dans ces buts et les deux tiers des recettes touristiques découlent de ces séjours.

Les voyages d'affaires et de congrès contribuent pour leur part à plus du quart des recettes touristiques québécoises. Moins nombreux, ces voyages occasionnent en contrepartie des dépenses moyennes plus élevées que pour toute autre raison.

En résumé, le tourisme au Québec en 1989 c'est :



Les centres de villégiature tels les Laurentides, l'Estrie et le Coeur-du-Québec sont parmi les destinations favorites de nos touristes.

- près de 22 millions de voyages faits par des touristes de toute provenance;
- des recettes totales de 3,8 milliards de dollars représentant 2,6% du produit intérieur brut du Québec estimé à 144 milliards de dollars;
- des recettes au niveau du tourisme international de plus

40% de réduction

Constatez, par exemple, les économies réalisées sur certains tarifs:

	Prix courant du billet simple-40%	Prix courant du billet simple
Montréal-Toronto	39\$	65\$
Montréal-Ottawa	16\$	26\$
Montréal-Québec	19\$	32\$

- Réduction de **40%** valable tous les jours de la semaine, sauf le vendredi et le dimanche.
- Réduction sur le prix courant du billet simple pour adulte
- Rabais supplémentaire de **10%** accordé aux étudiants à plein temps, sur présentation de leur carte, et aux personnes de 60 ans et plus, sur présentation d'une pièce d'identité. Les jeunes voyageurs de 9 à 11 ans peuvent aussi profiter d'un tarif spécial (la moitié du montant applicable au tarif adulte en voiture coach).
- Rabais valable uniquement pour les voyages en voitures-coach
- L'achat des billets doit se faire au moins 5 jours à l'avance. Le nombre de sièges est limité à ce tarif hors pointe.
- Ces tarifs sont applicables à longueurs d'année, sauf du 15 décembre au 3 janvier, les jeudi, samedi et lundi de Pâques et les lundis des jours fériés suivants: fête de la Reine, jour de la Confédération, fête du Travail, et Action de grâce. D'autres restrictions s'appliquent. Informez-vous.
- Tarif minimal après la réduction: **7\$**

Avec les tous nouveaux tarifs VIA Rail™ vous voyagez et profitez d'une réduction de **40%** sur le prix d'un billet simple! De plus les enfants, les étudiants et les personnes âgées ont droit à une réduction supplémentaire. C'est si simple! Vous n'avez qu'à choisir entre deux classes de tarifs. Et rien de plus pratique: achetez votre billet à votre agence de voyages ou à une billetterie de VIA. Alors, allez-y! Ajoutez au confort unique des voyages en train le plaisir d'une réduction de **40%**.

Pour plus de renseignements sur nos tarifs et nos horaires, appelez votre agent de voyages ou VIA Rail™ au **871-1331**

Profitez-en dès maintenant!

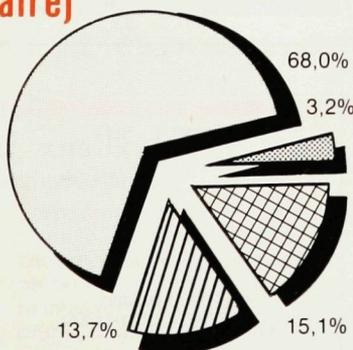


™Marque déposée de VIA Rail Canada Inc.

®Marque de commerce de VIA Rail Canada Inc.

Répartition des 21,7 millions de voyages faits par les touristes au Québec en 1989 (estimation préliminaire)

- ☐ Québécois (14 723 000)*
- ▨ Américains (2 977 000)
- ▧ Canadiens des autres provinces (3 278 000)*
- ▩ Touristes étrangers autres que les Américains (685 000)



* Il s'agit de touristes ayant effectué un voyage impliquant un déplacement sur une distance (aller) égale ou supérieure à 80 km.

d'un milliard de dollars découlant de la venue de touristes américains et de touristes provenant de pays autres que les États-Unis;

- plus de 18 000 entreprises, notamment;
- 1966 établissements hôteliers comptant 70 611 chambres;
- 808 terrains de camping tota-

lisant 74 185 emplacements;

- 14 068 restaurants dont les recettes attribuables à la clientèle locale et aux touristes ont totalisé 4,2 milliards de dollars;
- 1 254 agents de voyages, détaillants ou grossistes;

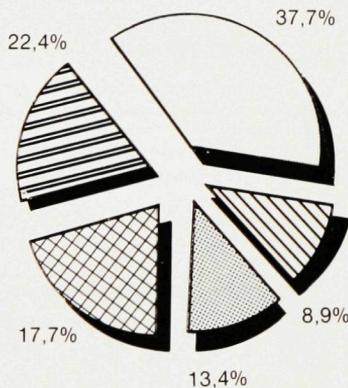
et cela, sans compter les stations de ski, les pourvoiries, les sites historiques, les attractions touristiques, les événements spéciaux, etc. ■

Lise Bérubé est agente d'information au ministère du Tourisme du Québec.

(1) Les chiffres contenus dans cet article sont tirés de données préliminaires.

Répartition des 3,8 milliards de dollars dépensés par les touristes au Québec en 1989 (estimation préliminaire)

- Québécois voyageant au Québec (1,4 milliard de dollars)
- ▨ Québécois voyageant hors Québec dont les prestations ont été payées au Québec (849 millions de dollars)
- ▧ Américains (669 millions de dollars)
- ▩ Canadiens des autres provinces au Québec (507 millions de dollars)
- Touristes étrangers autres que les Américains (337 millions de dollars)



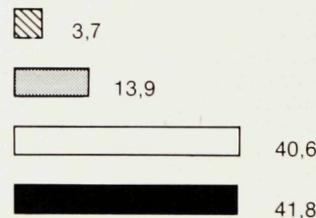
* Comprend les frais d'hébergement, de restauration, d'essence, de transport, de forfaits payés au Québec à des compagnies québécoises, canadiennes ou étrangères. Tous ces frais ne sont pas nécessairement des recettes pour le Québec. Leur répartition ne peut cependant être établie, ce qui empêche d'isoler les véritables recettes par rapport à ce qui constitue des luites.

Source: Direction de la recherche
Ministère du Tourisme

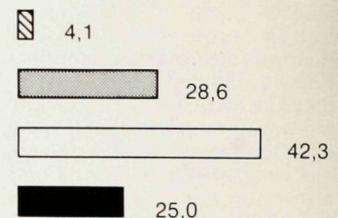
Répartition des voyages-personne, des nuitées et des recettes, selon les buts de voyage des touristes de toute provenance, au Québec en 1989 (estimation préliminaire)

(en pourcentage)

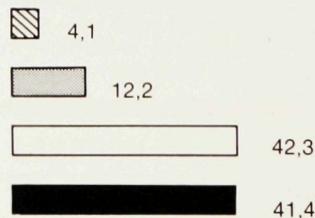
Voyages-personne
(21 663 000)



Recettes
(3 789 000\$)



Nuitées
(63 468 000)



Source: Direction de la recherche
Ministère du Tourisme

VOILE LIBRE À STE-LUCIE

Un séjour inoubliable de liberté, de voile et de découverte en compagnie de ceux que vous avez choisis, sur des magnifiques Pearson ou Irwin de grand confort!

- des tarifs avantageux pour 4 périodes de l'année!
- des équipements ultra-modernes et complets
- des itinéraires proposés
- navigation à vue sécuritaire et agréable
- approvisionnement disponible sur demande

Via
CARIB
YACHT CHARTERS

Programmes d'achat/gestion disponibles.

Communiquez avec
GUY BINETTE
HEC 1973

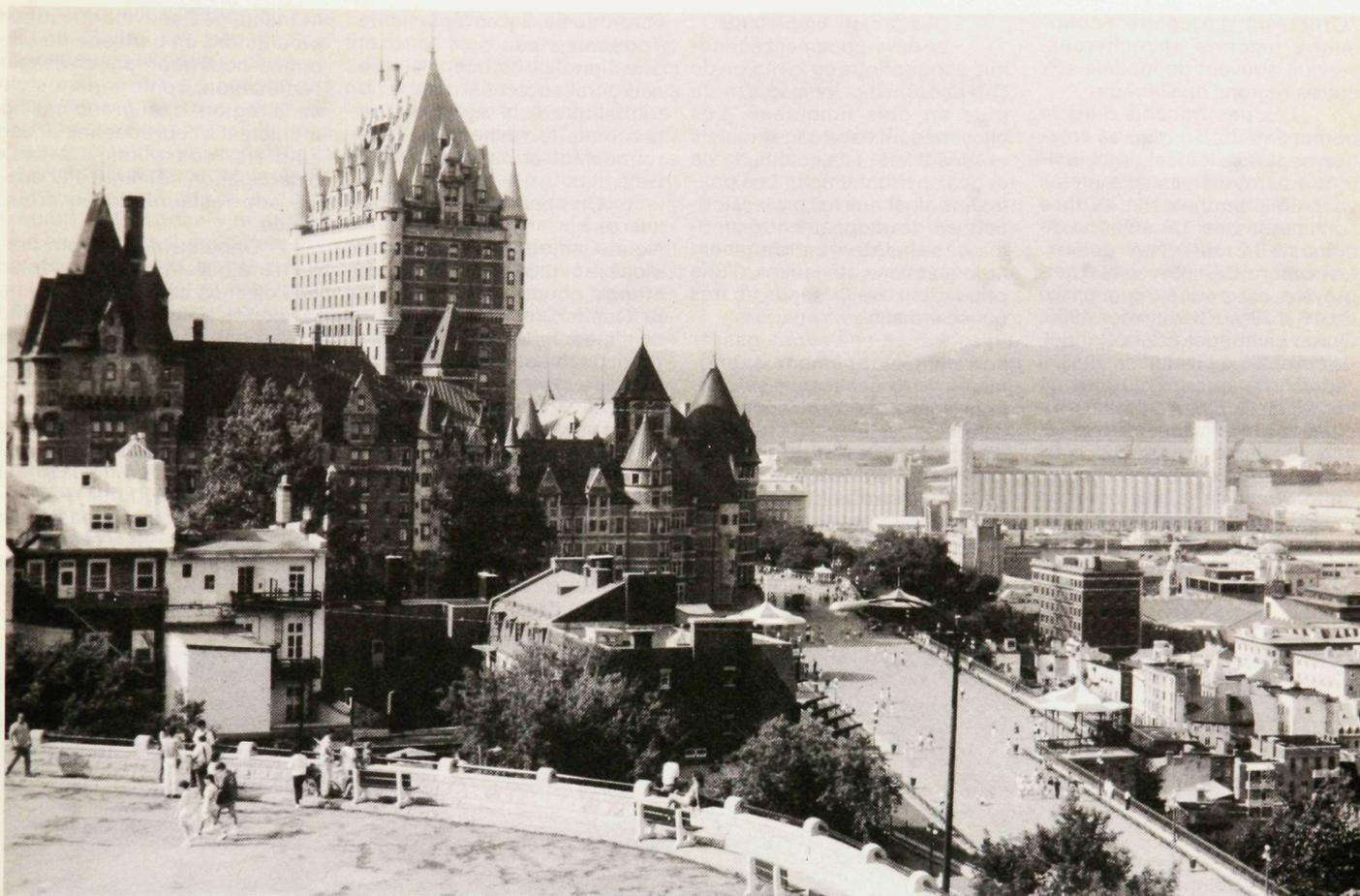
Tél.: (514) 982-6649
1-800-363-6734

Fax.: (514) 982-6650
353, rue Saint-Nicolas,
bureau 315,
Montréal (Qc),
Canada H2Y 2P1

Auberge
Le Vieux Saint-Gabriel
"AU COEUR DU VIEUX MONTRÉAL"

426 RUE ST-GABRIEL
MONTRÉAL, QC H2Y 2Z9

TEL: (514) 878-3561
FAX: (514) 878-4492



Les secrets du savoir-faire touristique de Québec

Pour assurer son marketing touristique, la région de Québec s'est dotée d'une infrastructure de concertation unique. Et les projets originaux abondent.

Daniel Lachance

Pour les principaux acteurs socio-économiques de la région de Québec, une chose est certaine : le développement économique de la région passe par le développement touristique. Le tourisme

est même devenu le sujet de l'heure, voire la priorité de l'heure. On fait plus qu'en parler, on bouge. Les principaux organismes (chambre de commerce, municipalités, gouvernements, entreprises touristiques) discu-

tent et découvrent une industrie gérant plus de 710 millions de dollars par année et impliquant, dans la région, un travailleur sur dix.

La région de Québec possède une structure de concerta-

tion touristique unique dans l'est du Canada. Dans une forme se rapprochant d'un concept de souveraineté-association, le secteur économique privé s'est associé à l'appareil supra-municipal pour donner une nouvelle dynamique et un souffle moderne à l'Office du tourisme et des congrès de la Communauté urbaine de Québec qui fête son cinquième anniversaire cette année.

En 1985, la réalité économique a amené le secteur privé à composer avec la Communauté urbaine de Québec, tout en sachant que l'émancipation des fonctions touristiques de la région nécessitait le développement de sa propre personnalité conformément au modèle des autres régions du Québec (Association touristique régionale). Les années, ainsi que le travail du personnel et des administrateurs, ont fait aujourd'hui de

l'Office un partenaire économique reconnu et recherché, servant souvent de modèle aux autres régions du Canada.

Les pas franchis dans la bonne direction depuis sa création sont fabuleux et nous incitent à continuer dans la même voie. Les budgets de l'Office sont passés de 1,9 millions de dollars à 3,2 millions de dollars. Le nombre d'employés et d'employées est pour sa part passé de 19 à 29 au 1er janvier 1990. Quant au budget promotionnel, de 205 000\$ qu'il était en 1985, il représente aujourd'hui plus de 661 000\$. Concernant à la participation globale du secteur privé, elle s'évalue à près de 825 000\$ en 1989 dans son rôle de partenaire direct dans la promotion de la région touristique. Ces sommes excluent évidemment l'apport individuel à la promotion de chacun de leurs établissements.

Des projets emballants

Le développement économique-touristique de la région de Québec devient par contre de plus en plus complexe. Les citoyens sont davantage inquiets et sensibilisés à la qualité de vie et de l'environnement. Les politiciens ainsi que les professionnels en développement économique se heurtent constamment aux réactions négatives d'une population vieillissante et très conscientisée.

Par quoi devrait passer notre développement économique ? Un consensus se confirme autour d'un développement de l'industrie douce, génératrice d'emplois et de revenus fiscaux, mettant en évidence la qualité de vie, le profond respect de l'environnement, ainsi que le sentiment d'appartenance et de fierté de la part de citoyens de tout âge et de toute origine.

Et des projets intéressants

et rentables, il y en a plusieurs ! Tous, ou à peu près tous, ont une ligne directrice majeure : accroître le potentiel d'attraction touristique de la région de Québec dans le respect de l'environnement et de la qualité de vie.

Un spectacle « son et lumière » à la basilique-cathédrale Notre-Dame de Québec, premier diocèse catholique du Nouveau-Monde, pourquoi pas ? Un pont de Québec, monument mondial de l'ingénierie, illuminé, favorisant l'établissement d'infrastructures de tourisme, de restauration et de loisirs sur les rives du fleuve aux eaux propres, tout en créant des centaines d'emplois, loin des cheminées et de la crainte de la pollution !

Un casino municipal de luxe, géré par l'État (Loto-Québec), générant une activité humaine et économique sans pareil. En prenant le modèle de

Monaco, de Deauville en France ou d'Estoril en banlieue de Lisbonne, nous pourrions envisager l'édification, conforme au style de la région, d'un grand casino municipal à l'européenne ... des emplois, des taxes, un taux d'occupation hôtelière en hausse, une restauration en croissance.

Depuis vingt ans, en prenant toujours les pires exemples (les casinos américains), on ne fait rien et, au nom d'une moralité d'autruche, on laisse des centaines de millions de dollars quitter le Québec et accroître notre déficit touristique.

Mais avant tout cela, le projet prioritaire des prochaines années c'est l'agrandissement du Centre des congrès de Québec. Nous ne sommes pas assez riches, comme ville et comme région, pour perdre une telle mine d'or. Des retombées touristiques, donc économiques,

Oh!

L'été m'emmène au large.

*Largués, soucis et tracas! J'envoie tout en l'air!
Je flotte... C'est les vacances! Loin du quotidien,
vers de nouvelles terres. C'est ça le Québec!
Toujours neuf, toujours à découvrir. Par sa table,
ses paysages, par ses gens et ses régions.
Comme une bouffée d'air frais! Je me laisse surprendre.*

Le Québec, c'est les vacances.

Obtenez gratuitement la brochure **DESTINATION QUÉBEC-VACANCES D'ÉTÉ** en téléphonant, sans frais, au **873-2015** (région de Montréal) ou au **1 800 363-7777** (ailleurs au Québec) en demandant le poste 170.



pour lesquelles l'Office du tourisme et des congrès déploie beaucoup d'énergie et d'argent.

Et si on ne réagit pas rapidement, la réputation de « petite » de nos installations va gagner toutes les associations d'organismes de congrès et ternir l'image globale de la région. Il faut faire vite et tous les partenaires (gouvernements du Québec et du Canada inclus) doivent proposer rapidement un équipement générant des revenus importants ainsi que des emplois pour les citoyens de notre région.

Marketing

Les stratégies de l'Office du tourisme sont élaborées en concertation avec ses principaux partenaires que sont les hôteliers, les agents de voyage, etc. Très rarement, l'Office ira seul sur un marché potentiel, s'il n'y a pas d'intérêt et de collaboration concrète de la part de ses partenaires.

L'équipe de l'Office courtise, de façon permanente, les clientèles québécoises, canadiennes et américaines. Les principaux segments regroupent les congrès et voyages-motivation, les tours et voyages ainsi que le marché du ski.

Évidemment, les participations massives de l'Office aux multiples foires commerciales en Amérique du Nord démontrent l'importance de ces diverses clientèles pour notre région. En même temps, nous faisons sentir notre présence auprès des marchés en croissance que représentent les Européens francophones et aussi, à l'autre bout du monde, les Japonais.

À titre d'exemple, en 1989 plus de 32 000 Japonais ont découvert la région de Québec et les estimations pour 1990 parlent d'un peu plus de 55 000 visiteurs. D'ailleurs, le développement de ces nouveaux mar-

chés protège, du moins en partie, la structure touristique de notre région en évitant d'être à la merci d'un seul et unique client. Nous pensons que toutes nos stratégies futures devront comporter une diversité de clientèles-cibles et ainsi favoriser le prolongement de la haute saison touristique.

Ces stratégies et ces choix de présence commerciale sont régulièrement discutés par des comités régionaux de travail et aussi avec le ministère du Tourisme du Québec et son équipe de commercialisation. Notre conviction première, afin de maximiser l'utilisation de nos budgets promotionnels, trop modestes d'ailleurs, se résume ainsi : concertation et concentration dans notre stratégie commerciale.

Pour la première fois cette année, l'Office investit 200 000\$ en publicité « consommateur » sur le territoire de Montréal, afin d'inciter les Montréalais à découvrir Québec, la Capitale. Il est d'ailleurs assez étonnant de constater qu'il y a plus de Québécois (résidents de la région de Québec) qui visitent la métropole que de Montréalais découvrant Québec, et ce, malgré le fait que la population de la région de Montréal soit quatre fois plus importante !

L'invitation est donc lancée à tous les diplômés et diplômées de l'Université de Montréal à venir découvrir Québec et sa région pendant les vacances ou y passer une fin de semaine romantique, de gastronomie et de découvertes, dans cette région patrimoniale et unique.

Bienvenue dans la région de votre Capitale...! ■

Daniel Lachance est président de l'Office du tourisme et des congrès de la Communauté urbaine de Québec et président de Touristicom inc.

Suivez le guide...

Pour ne rien manquer de ses vacances au Québec, il est toujours utile de consulter un bon guide touristique avant de prendre la route. On en retrouve plusieurs sur le marché qui sauront répondre aux besoins des plus curieux et étonner les mieux informés.

La série de guides publiés par le ministère du Tourisme du Québec présentent, pour chaque région, une description des principaux attraits touristiques, les aspects historiques, une liste des établissements d'hébergement et proposent divers itinéraires. Mis à jour à chaque année, ils sont disponibles gratuitement dans les bureaux d'information touristique.

Ceux qui en veulent davantage pourront consulter **Le guide du Québec** (Éditions La Presse, 1986, 430 p.), réalisé par un collectif de 17 experts québécois en tourisme. On y trouve « tout ce qu'il faut savoir » sur toutes les régions du Québec, comment s'y rendre, où se loger, se restaurer, les choses à faire et à voir, etc.

À recommander également, deux récentes parutions rédigées par un ex-collaborateur de la revue **Les diplômés**, Louis-Martin Tard. La première, **Au Québec** (Éditions Hachette, 1990, 200 p.), décrit tellement bien le pays qu'on a l'impression de voir défiler les paysages sous nos yeux. Abondamment illustré de magnifiques photos couleur, l'ouvrage présente aussi bien les gens du pays, leur histoire et leurs histoires, que le pays lui-même. Rédigé pour des visiteurs étrangers, il fournit quand même une mine de renseignements aux Québécois « de souche ».

Du même auteur, **Guide de promenades à pied dans le Vieux Québec** (Éditions Guérin, 1989, 100 p.), est le compagnon indispensable d'une visite de Québec. Ce petit livre format de poche vous fera découvrir, au fil des promenades suggérées, des aspects méconnus de Québec et vous aidera à mieux comprendre d'où cette ville tire son charme unique. (D.B.)

fleuriste Bonaventure

- Livraison à Montréal & Banlieues
- Service FTD Mondiale
- Commandes téléphoniques acceptées (avec carte de crédit)
- Fleurs de qualité pour mariages, banquets, funéraires, etc.



Place Bonaventure (514) 876-8988

La ville sous un autre jour.

A deux pas du tourbillon urbain, tout le luxe désiré.
Piscine intérieure, salle d'exercices.
Pour tous les repas, des menus bien pensés.
Un choix grand confort.

FORFAIT
WEEK-END

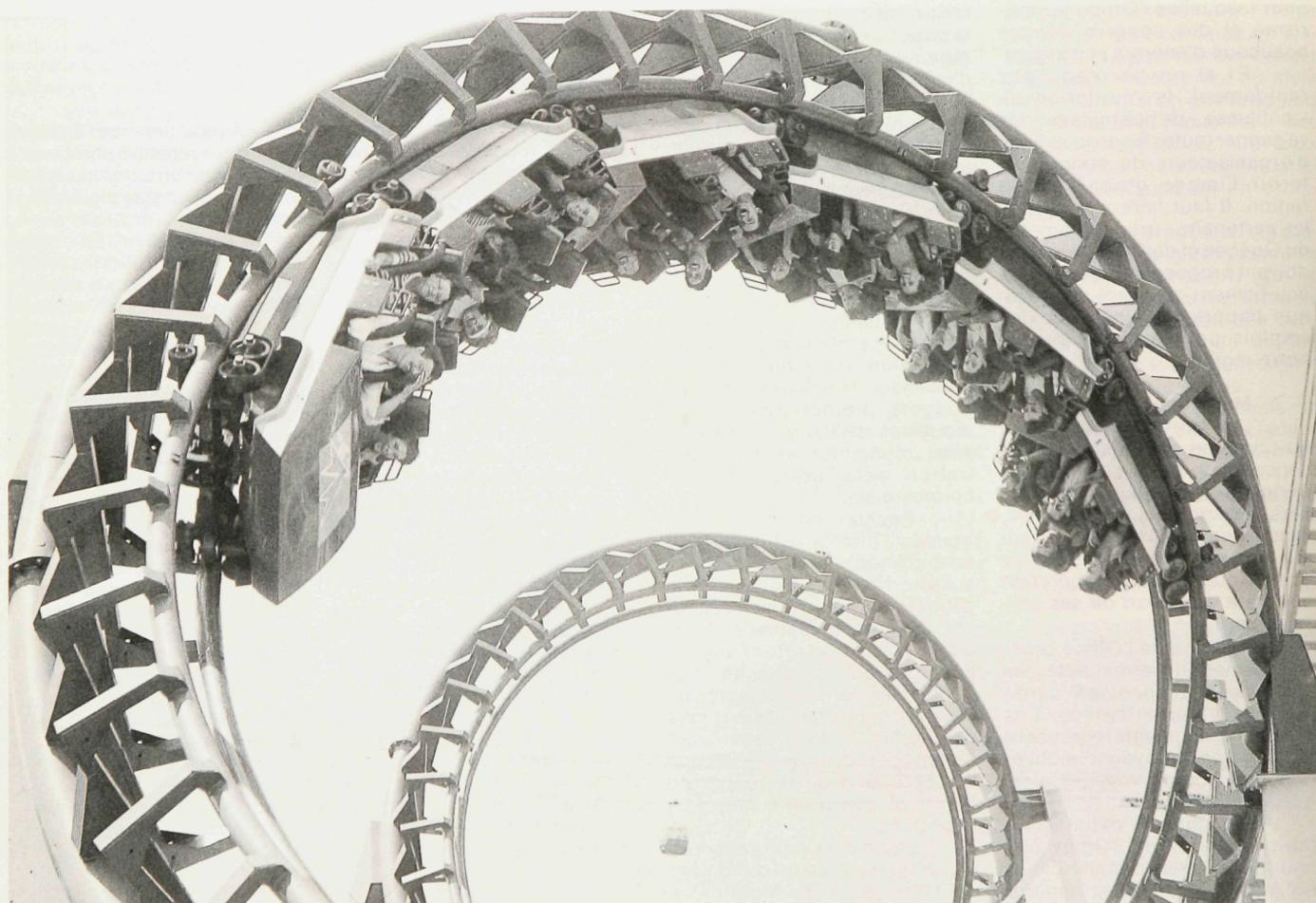
99\$

FORFAIT
FAMILLE

109\$

Hôtels et Villégiatures  Canadien Pacifique

Le Château Champlain



Renversant, La Ronde!

Depuis l'Expo 67, La Ronde à bien changé. Au fil des ans, elle est même devenue la plus grande attraction touristique au Québec.

qu'on en vient à oublier que La Ronde est le deuxième plus important parc d'attractions au Canada. On a aussi peine à croire que La Ronde amorce cette année sa 23^e saison d'activités.

Cure de jeunesse

En 23 ans, La Ronde a bien changé. Faire découvrir aux Montréalais le nouveau visage de ce parc d'amusement est d'ailleurs l'un des défis des gestionnaires actuels.

De 1967 à 1977, La Ronde a été gérée par le comité directeur de Terre des Hommes, lequel supervise l'ensemble des activités sur les îles et voit en quelque sorte à préserver et perpétuer l'héritage d'Expo 67.

En 1977, la Ville de Montréal crée l'AMARC, l'Association

Micheline Giard

Si on vous demandait de nommer la plus grande attraction touristique au Québec, celle qui attire le plus grand nombre de touristes que répondriez-vous ? Il n'est pas sûr que vous ayez songé spontanément à La Ronde. Et pour-

tant, c'est bien à elle que revient cette distinction.

En effet, La Ronde attire à elle seule entre 1,3 et 1,5 millions de visiteurs par année. De ce nombre, 30% sont des touristes. C'est donc dire qu'environ 400 000 touristes franchissent

chaque été les tourniquets de La Ronde.

Voilà des chiffres qui étonneront certains Montréalais pour qui La Ronde évoque toujours les beaux jours de l'Expo 67. Ces îles dans le fleuve font tellement partie du paysage



Avec les Chnouguis, l'AMARC entend développer le volet animation de La Ronde.

montréalaise d'action récréative et culturelle. Cette société paramunicipale sans but lucratif prend alors la relève du comité directeur.

Avec les Jeux olympiques de 1976, les Florales en 1980 et, plus tard, l'implantation du circuit

Gilles-Villeneuve, les îles sont en constante mutation. Pour ce qui est de La Ronde, le premier coup de barre vient en 1983 avec la nouvelle mission de l'AMARC.

Cette année-là, l'AMARC se voit confier le mandat exclusif de la gestion et surtout du

développement de La Ronde. Il s'agit de faire du site un parc d'attractions et de divertissements de plus grande envergure. À cela s'ajoute un autre défi: l'autofinancement, tant sur le plan des immobilisations que des opérations. La Ronde est déficitaire et a besoin d'une cure de jeunesse.

Ce sera chose faite en 1984 alors que 40 millions de dollars sont investis dans les infrastructures, notamment dans les manèges. Tout l'aspect visuel est repensé. Au Super-manège et au Boomerang s'ajoute maintenant le Monstre, les plus hautes montagnes russes de bois à double voie au monde. Les manèges sont plus nombreux et plus excitants que jamais.

En 1985, c'est aussi le lancement de l'International Benson & Hedges Inc., le plus prestigieux concours d'art pyrotechnique au monde. C'est

l'AMARC qui a eu l'idée de cette compétition qui a été reconnue en 1985 comme l'événement ayant déplacé les plus grandes foules au Canada: plus de 5,7 millions de personnes ont alors vu les feux!

Le président-directeur général de l'AMARC, monsieur Jean Émond, avoue qu'à l'origine ces spectacles de feux d'artifice se voulaient un outil promotionnel pour amener une nouvelle clientèle à La Ronde. Mais leur popularité en a fait un événement en soi. Le ministère québécois du Tourisme a d'ailleurs décerné à l'AMARC le Prix de l'événement touristique en 1987, pour la présentation de l'International Benson & Hedges Inc.

Place à l'animation

En 1988, l'AMARC procède à d'autres changements majeurs: le Village québécois devient

CEPSUM

RENCONTRES AU
SOMMET

LE CEPSUM...

- Plus de 100 activités différentes.
- Activités sportives offertes également aux jeunes de 2 à 17 ans.
- Ouvert 7 jours par semaine.

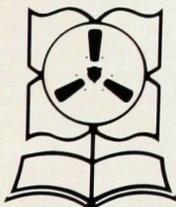
Demandez nos brochures

Accessible directement par le metro
Station Édouard-Montpetit

INFORMATION: 343-6150
ABONNEMENT: 343-6950



Université de Montréal
Services aux étudiants
Service des sports



LA MAGNÉTOTHEQUE

DES LIVRES-CASSETTES POUR LES AVEUGLES

*Un grand merci
à tous nos
donateurs!*



Pour les amateurs de sensations fortes, La Ronde offre maintenant 35 manèges.

Chnougui-Ville, un village pour enfants animé par les Chnouguis, une ribambelle de gros animaux de peluche qui gagnent vite la faveur des tout-petits. Un chapiteau est aussi érigé sur le site. La Ronde peut désormais intégrer un cirque à sa programmation régulière, ce qui est unique dans le monde des parcs d'attractions.

Ces deux changements en 1988 illustrent bien le virage qu'ont pris les dirigeants de l'AMARC pour le développement de La Ronde: mettre l'emphase sur l'animation du site sans pour autant négliger les 35 manèges.

Ce volet animation est d'ailleurs devenu un des traits caractéristiques de La Ronde. Avec notamment une revue musicale au Jardin des Étoiles, un cirque, Chnougui-Ville, des spectacles rock et de ski nautique, La Ronde peut se vanter d'offrir une programmation di-

versifiée susceptible de plaire à tous les âges.

Cette orientation semble avoir porté fruits puisqu'à la clientèle traditionnelle des 12-24 ans, amateurs de sensations fortes, s'ajoutent maintenant les familles et les personnes de tout âge à la recherche d'un divertissement de qualité à bon prix.

Le billet d'entrée à La Ronde, qui donne un accès illimité aux manèges ainsi qu'à toutes les activités sur le site, est à un tarif inférieur à ce que l'on retrouve ailleurs en Amérique du Nord pour les parcs d'attractions du même genre.

Une PME touristique

L'AMARC peut se vanter non seulement d'offrir une tarification concurrentielle mais également d'afficher une situation financière des plus saines. Avec un budget annuel d'opéra-

tion de 20 millions de dollars, des actifs de l'ordre de 35 millions et des liquidités de 12 millions de dollars, l'AMARC s'autofinance et réussit même à dégager des surplus qui sont réinvestis sur le site.

Pour l'AMARC, la rentabilité passe par la recherche de commandites importantes et une politique de concessions concurrentielles au marché. Rentabiliser le site n'est pas qu'un mince exploit si on considère que La Ronde n'a que 100 jours pour faire ses frais et qu'elle est soumise aux caprices de Dame Nature.

Pour mettre en place ce spectacle de 100 jours, l'AMARC compte sur une équipe de 70 permanents pendant la « saison morte » et embauche jusqu'à 800 étudiants pendant l'été. Si l'on ajoute à cela les 2000 étudiants qui travaillent dans des conces-

sions sur le site, La Ronde peut être considérée comme le plus important employeur d'étudiants au Québec.

La Ronde contribue également à la formation et au développement de la relève artistique avec la présentation de spectacles sur le site. Par l'entremise de producteurs associés à La Ronde, c'est pas moins de 150 artistes, à très grande majorité québécois, qui se produisent sur les différentes scènes. Pour ces chanteurs et danseurs, il s'agit souvent d'une première expérience professionnelle et, qui sait, du début d'une carrière. Le Jardin des Étoiles a ainsi vu l'éclosion de plus d'une vedette.

Si l'on considère en outre les recettes provenant de la taxe d'amusement et les retombées engendrées par la venue des milliers de touristes, on est à même de constater que l'inci-



La Ronde a bien changé depuis l'Expo 67...

dence des activités de La Ronde sur l'économie montréalaise et québécoise est fort appréciable.

Au fait, ces touristes d'où viennent-ils? Grosso modo, le 30% de clientèle touristique se divise ainsi: 14% de Québécois, 7% de Canadiens (hors Québec) et 9% d'Américains. La durée moyenne de leur séjour à Montréal est de 5 jours.

Enfin, selon une étude du ministère du Tourisme¹, près de six visiteurs sur dix viennent de la région immédiate de Montréal (rayon de 40 km). Il s'agit là du premier public de La Ronde. C'est pourquoi, comme l'indique M. Emond, P.D.G. de l'AMARC, les efforts de marketing portent d'abord sur cette clientèle.

Le défi consiste précisément à amener les visiteurs du grand Montréal sur le site. Une fois sur place, la partie est gagnée. Des sondages démontrent en effet que le taux de satisfaction de la clientèle est très élevée et que l'image qu'elle garde de La Ronde est très positive.

Pour séduire ces visiteurs, l'AMARC possède plusieurs atouts dans son jeu et ce ne sont pas les projets qui manquent. On peut donc s'attendre à ce que les Montréalais, grands amateurs d'événements spéciaux, soient choyés pour 1992, année du 350^e anniversaire de fondation de Montréal et 25^e saison de La Ronde. ■

Micheline Giard (science politique 1977) est rédactrice au Service des relations publiques de l'AMARC.

¹ *Le baromètre touristique au Québec, Ministère du Tourisme, Québec, 1989*



Les grandes expositions du Musée des beaux-arts de Montréal, tout comme celles du Palais de la civilisation, contribuent au développement de l'industrie touristique.

Découvrir le Québec à travers ses musées

La muséologie québécoise est en plein essor. Les musées et les centres d'exposition font désormais partie des plans de développement économique-touristique de nos municipalités.

Michel Côté

Les années 80 ont vu naître de grands musées. Qui n'a pas entendu parler du Musée d'Orsay ou de la Cité des sciences et de l'industrie de

la Villette en France? Et il ne s'agit là que des plus connus. D'autres musées d'envergure ont aussi vu le jour en Allemagne, aux États-Unis, au Canada. Les

pays se dotent d'institutions de prestige, le nombre de visiteurs augmente et les réseaux se tissent entre ces institutions et leurs sociétés.

Le Québec s'insère lui aussi dans ce mouvement qui entraîne les musées à occuper plus de place dans le temps de loisir des citoyens en tant que lieu public de découverte et d'échange.

À Hull, en mai 1989, le Musée canadien des civilisations ouvrait ses portes; six mois plus tôt, à Québec, c'était le Musée de la civilisation qui célébrait son inauguration. D'autres institutions travaillent à leur projet d'agrandissement: le Musée des beaux-arts de Montréal, le Musée McCord et le Musée du Québec.

On sait que le Musée d'art contemporain doit se retrouver au cœur de l'île de Montréal, dans le quadrilatère de la Place des arts. Et un nouveau projet, celui du Biodôme, sera implanté dans le complexe du Parc Olympique. Il ne faut pas non plus oublier le nouvel Insectarium ni les projets en région dont la construction d'un nouvel édifice pour le Musée de Charlevoix à la Malbaie.

Aux quatre coins du Québec, les quelques 150 institutions (musées, centres d'interprétation, centres d'exposition, aquariums, jardins zoologiques, etc.) regroupées au sein de la Société des musées québécois jouent un rôle actif et primordial dans la diffusion de la culture. Certaines se spécialisent dans les beaux-arts ou l'art contemporain, d'autres dans l'histoire, les sciences sociales ou les sciences et techniques. Elles produisent de nombreuses expositions, mettent en valeur les richesses locales et nationales et accueillent des expositions itinérantes et internationales.

Fréquentation à la hausse

Mais y a-t-il un public pour ces Musées? Rappelons d'abord brièvement certains faits. L'année dernière, la Journée internationale des musées a attiré 58 000 visiteurs à travers le Québec. Le Musée de la civilisation, à Québec, a reçu 785 000 visiteurs dans sa première année. Sur une autre échelle, le Musée du Bas-Saint-Laurent, à Rivière-du-Loup, a franchi, avec son exposition Vinci, des records d'assistance.

La dernière enquête sur les pratiques culturelles des Québécois, commandée par le ministère des Affaires culturelles en juin 1989, nous révèle une hausse généralisée de la fréquentation des musées. 38% de la population québécoise fréquentent maintenant les musées, soit une hausse de 7% en dix ans. Pour les musées d'art, le taux de fréquentation est passé de 23 à 27%, alors que pour les musées d'histoire, de sciences et les centres d'interprétation, la fréquentation a grimpé de 18 à 23%.

Les causes de tels succès sont multiples: qualité du produit, préoccupation de la clientèle, accueil... Le musée se veut un instrument de diffusion et d'éducation, un lieu populaire où le visiteur vient bien sûr se divertir mais aussi découvrir d'autres réalités, s'ouvrir au monde.

Ainsi, les musées du Québec mettent sur pied, à l'intention du milieu scolaire et des adultes en général, de nombreux programmes de découvertes, de créativité, de connaissances, etc. Les écoles reconnaissent d'ailleurs de plus en plus le haut potentiel éducatif du milieu muséologique et établissent des ponts.

D'autre part, les villes redécouvrent peu à peu la richesse et l'importance d'institutions culturelles dynamiques. Plusieurs y consacrent des sommes importantes, mesurent la rentabilité sur le plan de la qualité de vie des citoyens et sur l'aspect touristique. En effet, les musées et les centres d'exposition se retrouvent de plus en plus au cœur

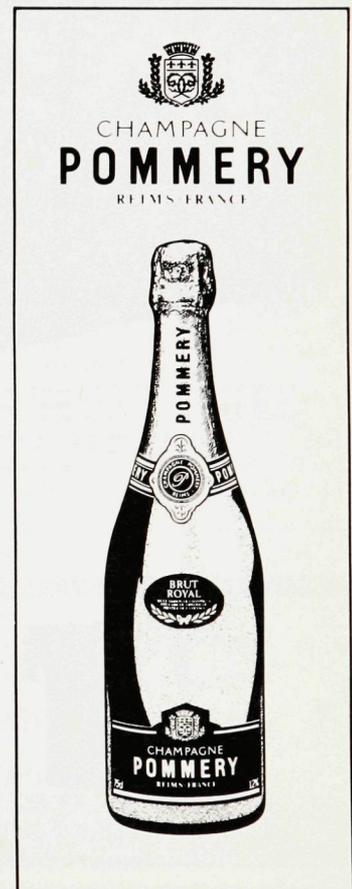
des plans de développement économique-touristique des municipalités régionales de comté.

La muséologie: une profession

Si les musées ont pu développer autant leur capacité de conserver et de faire connaître les biens et les faits de culture, d'ici et d'ailleurs, c'est grâce à la formation plus poussée de nos conservateurs. Les professionnels de la muséologie possèdent maintenant les outils nécessaires leur permettant de mieux assumer les multiples fonctions et spécificités propres à leurs institutions: connaissances nécessaires à la préservation des divers types d'artefacts et à leur exploitation, modes de communication favorisant le succès des activités muséologiques, savoir-faire administratif. Car les musées n'échappent pas à cette dimension du réel: il leur faut



Après Picasso, Miro, Vinci, Chagall, c'est au tour de Dali d'être en vedette au Musée des beaux-arts de Montréal jusqu'au 29 juillet.



pouvoir concilier dynamisme et rigueur administrative.

Les associations professionnelles, parmi lesquelles il convient de mentionner la Société des musées québécois, ont joué un rôle des plus importants dans le développement de ce professionnalisme. Ces associations ont travaillé en étroite collaboration dans le but de consolider la valeur professionnelle des activités muséologiques dans tous les musées, tant régionaux que nationaux. Elles ont été les premières à offrir des stages et des séminaires de formation afin de voir au perfectionnement du personnel des musées et, par conséquent, au

développement ou à l'avancement de la muséologie elle-même.

Cette formation est en pleine expansion. Depuis quelques années, le milieu universitaire offre un programme de maîtrise en muséologie, à Montréal. Il s'agit d'un programme dispensé conjointement par l'Université de Montréal et l'Université du Québec. L'Université Laval offre pour sa part un certificat de 2e cycle en muséologie. Tous ces programmes connaîtront un rapide succès compte tenu des besoins créés par le développement des musées et l'augmentation de la fréquentation dont nous avons parlé pré-

cédemment.

Une lacune: la muséologie scientifique

Est-ce à dire que tout est bien dans le meilleur des mondes? Que non. Beaucoup de défis restent à relever. Certains secteurs muséologiques sont sous-développés au Québec.

Le monde des sciences fait partie de ceux là. Il existe bien sûr des collections scientifiques et des institutions à vocation scientifique telles le Musée du Séminaire de Sherbrooke, le Centre muséographique de l'Université Laval ou le Musée Redpath. Mais il n'y a pas d'institution majeure jouant un rôle de

leader dans le développement de la muséologie scientifique. La création du Biodôme, qui est un pas dans la bonne direction, ne viendra pas combler complètement cette lacune.

À l'aube de l'an 2 000, il est surprenant qu'une société technologiquement avancée comme la nôtre n'ait pas encore investi dans des institutions culturelles scientifiques d'importance.

Mais ce qui demeure particulièrement dramatique pour les institutions muséologiques, c'est le sous-financement. On s'imagine très bien que les musées et les centres d'exposition ne peuvent générer suffisamment de revenus autonomes. Bien sûr,



Le tout nouveau Musée de la civilisation à Québec.

ils font des efforts considérables en terme d'élaboration de projets de financement (revenus d'entrées, campagne de financement, recherche de commandites, etc.) mais ils doivent compter sur l'appui des divers paliers gouvernementaux.

Or le budget global réservé aux musées privés est demeuré relativement stable au cours des dernières années. Il a été démontré qu'un musée subventionné n'avait plus en moyenne que 1 000\$ pour faire une exposition une fois le chauffage, l'électricité et l'entretien payés.

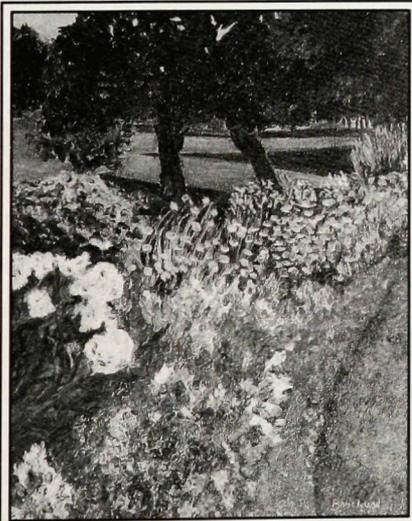
Il y a donc encore beaucoup à faire: poursuivre le développement professionnel, encourager la diffusion et en améliorer les outils, préserver le patrimoine, voir à son impact au niveau de la population. Il y a dans le milieu muséologique une passion et une volonté de bien faire. Cette force s'est notamment concrétisée en favorisant la tenue du congrès d'ICOM

(regroupement international des muséologues) au Québec en 1992. Plus de 1 500 spécialistes de par le monde viendront découvrir notre richesse collective, prendre contact avec notre culture et réfléchir ici même sur l'avenir de la muséologie.

Pour l'instant, nos musées vous attendent. Cet été, en visitant le Québec par plaisir ou par affaires, prêtez une attention spéciale à la programmation de nos institutions. Vous verrez des produits diversifiés faisant appel à votre intelligence et à votre sensibilité, vous permettant de contempler, de participer, de découvrir un monde. Le Musée de Gaspé, le Musée des Ursulines, le Musée de Joliette, le Centre d'exposition de Jonquière, l'Aquarium de Québec... le choix est grand. Vous n'avez qu'à vous présenter, vous serez partout les bienvenus. ■

Michel Côté est président de la Société des musées québécois.

**Une oeuvre pour l'avancement de FRESIQ,
La Fondation de recherche
en sciences infirmières du Québec.**



Jardin des Plaines, 1988

RECONNAISSANCE I

Reconnaissance I propose l'utilisation d'une boîte de cartes, d'une affiche et d'une reproduction fine illustrées à partir de l'oeuvre de Claudette Bouchard, infirmière et artiste peintre.

Pour renseignements : FRESIQ, (514) 935-2501 (poste 226)



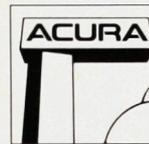
**BOURGEOIS, MARSOLAIS
& ASSOCIÉS C.A.**

50, Place Crémazie, Suite 910, Montréal, (Québec), H2P 2T6 Tél.: (514) 384-7430
10, rue de l'Église, C.P. 600, Labelle, (Québec), J0T 1H0 Tél.: (819) 686-3517

Le
GRAND MAÎTRE
Des concessionnaires Acura



L'achat d'une voiture implique un choix logique. Vous voulez ce qu'il y a de mieux, vous êtes exigeant-e au niveau de la qualité, du service et vous voulez, bien sur, faire affaire avec des gens sérieux. Avec Prestige Acura, vous êtes gagnant-e à tous points de vue, puisque Prestige Acura est le Grand Maître des concessionnaires Acura. Oui, il connaît toutes les règles du jeu pour vous satisfaire. Il sait que vous ne laisserez rien passer. Chez Prestige Acura, l'équipe est solide, sérieuse, professionnelle. Que vous vouliez une fougueuse Integra ou une luxueuse Legend, un nom s'impose: Prestige Acura.



Venez faire un coup de maître chez
PRESTIGE ACURA

3700, Autoroute Laval ouest (440)

(514) 745-1234

Agence
L'AMOUREUX

L'AGENCE DE RENCONTRES GAIES

*Déjà 3 ans!
hommes et femmes*

Pour une meilleure
qualité de vie
Tél.: (514) 593-8382
Florianne Lamoureux



entrevues



Jacques de Champlain: l'homme qui plantait des idées

Mondialement connu pour ses découvertes sur l'hypertension artérielle, lauréat du Prix Léo-Parizeau 1990, le Dr Jacques de Champlain résiste à la «tentation de la sécurité».

Mathieu-Robert Sauvé

Sur sa terre de 125 acres dans les Cantons de l'Est, Jacques de Champlain a planté depuis 20 ans plus de 6 000 arbres. Certains mélèzes qu'il a vus grandir mesurent aujourd'hui une dizaine de mètres. Mais ce chercheur éminent ne plante pas uniquement des semences végétales. Il met aussi en terre des idées.

Ainsi, il y a huit ans, quand il suggéra avec quelques-uns de ses collègues la candidature de Montréal à la Société internationale d'hypertension artérielle pour qu'elle y tienne son 13e congrès bisannuel, le dernier du siècle à se tenir en Amérique, il ignorait si ce projet prendrait racine. «Nous étions en compétition avec New York et San Diego», rappelle-t-il.

En 1985, la réponse arrive: le plus gros congrès de l'histoire de la société sera tenu à Montréal du 24 au 29 juin 1990, et Jacques de Champlain, diplômé de la Faculté de médecine en 1962 et professeur à cette même Faculté depuis 1968, en sera le président du comité organisateur (voir encadré).

Une année faste pour cet auteur de plus de 200 articles scientifiques et de près de 250 communications diverses. Jacques de Champlain s'est vu décerner le prix Léo-Parizeau 1990, offert par l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences (ACFAS) à un chercheur qui se distingue dans le domaine des sciences biologiques et de la santé. Un honneur accueilli avec joie. «Après plusieurs années de travail intense, une reconnaissance aussi prestigieuse de nos pairs est certes très valorisante et stimulante. Ça me fait extrêmement plaisir», commente-t-il.

«C'est un chercheur très intéressant qui a su lier, avec une méthode rigoureuse, la recherche fondamentale et la recherche clinique», dit de lui son collègue du Département de physiologie, Patrick Vinay, directeur du Fonds de la recherche en santé du Québec. «Son approche originale a propulsé son équipe parmi les plus importantes dans le domaine de l'hypertension artérielle au Canada.»

En effet, Jacques de Champlain fait constamment la

navette entre son laboratoire de l'Université de Montréal (on y pénètre d'ailleurs avant d'atteindre son bureau) et le centre de recherche de l'hôpital du Sacré-Coeur, où il poursuit des recherches cliniques.

Ce souci d'élargir les horizons de la recherche fondamentale est pour lui un véritable leitmotiv. Fondateur du Groupe de recherche sur le système nerveux autonome (GRSNA), une équipe multidisciplinaire dont il n'est pas peu fier, il est en communication constante avec des spécialistes en biochimie, pharmacologie, médecine, chirurgie, éducation physique et physiologie. Un des membres réguliers, Jean-François Chantlat, qui a étudié avec le Dr de Champlain, est même professeur à l'École des Hautes Études Commerciales.

«La recherche, idéalement, s'étend de la cellule à l'homme, mais nous manquons de scientifiques capables de faire le pont entre la science pure et ses applications cliniques. Actuellement, les étudiants en médecine ne sont pas suffisamment exposés à la recherche durant leur formation. Ils sont donc dirigés en très grand nombre vers la pratique médicale car le système de santé qu'on connaît encourage peu la poursuite d'une carrière scientifique. Le chercheur clinicien doit sacrifier une partie de ses revenus mais l'argent ne peut acheter le plaisir de faire ce qu'on aime», dit le chercheur originaire de Mont-Joly, en Gaspésie, où il fait son pèlerinage annuel «pour revoir la mer».

L'influence de deux maîtres

Lors de ses études en résidence à l'Hôtel-Dieu de Montréal, de 1962 à 1965, à la suite desquelles il obtiendra un Ph.D. en investigation clinique de l'Université McGill, le jeune médecin travaille sous la direction du Dr Jacques Genest, fondateur de l'Institut de recherche clinique de Montréal. «Ce stage m'a initié à la recherche clinique, et je dois dire que ce chercheur clinicien a eu une influence considérable sur mon orientation», reconnaît le Dr de Champlain. Ils signeront ensemble une vingtaine d'articles

scientifiques.

Un autre de ses mentors fut le Dr Julius Axelrod, prix Nobel de médecine 1970, avec qui il poursuivit des études postdoctorales. Près de sa table de travail, une photo de ce grand chercheur, dédicacée *To Jacques, with my best regards*, est accrochée au mur. «La photo le montre en train de parler avec le Président des États-Unis, Richard Nixon, qui lui avait alors téléphoné pour le féliciter de son prix Nobel» raconte avec une pointe de fierté le Dr de Champlain.

Genest, spécialiste de l'hypertension, et Axelrod, des maladies mentales et des neuro-médiateurs, auront donc été ses inspirateurs. «Des scientifiques pour qui j'ai un énorme respect. Ils étaient tous deux très ouverts aux idées originales, farfelues même. C'est le Dr Axelrod qui m'a appris que les études négatives sont aussi importantes que les études positives, et parfois plus encore. Si on obtenait toujours des résultats prévus, ceci peut signifier que ces études n'étaient pas nécessaires. La recherche ne consiste pas uniquement à confirmer nos hypothèses, mais surtout à les contredire pour en formuler de nouvelles.»

L'imagination au service de la recherche est une chose qu'il essaie d'appliquer dans sa carrière et auprès de ses étudiants. Après avoir travaillé avec eux sur un sujet, il les laisse souvent partir avec leur projet, ce qui les force, de son côté, à se renouveler constamment. Ses étudiants, inscrits aux programmes de deuxième et troisième cycles, il les considère d'ailleurs comme des collègues. «Sans eux, dit-il, je ne pourrais pas faire grand-chose. C'est impensable pour un chercheur moderne d'être isolé dans son coin. Les étudiants apportent parfois l'énergie nécessaire aux laboratoires pour leur permettre d'évoluer et de se renouveler.»

Chercheur et... anarchiste

En 1987, lors du congrès de la Société canadienne d'investigation clinique, dont il était le président, le Dr de Champlain a livré un vibrant plaidoyer en faveur de cette créativité scienti-

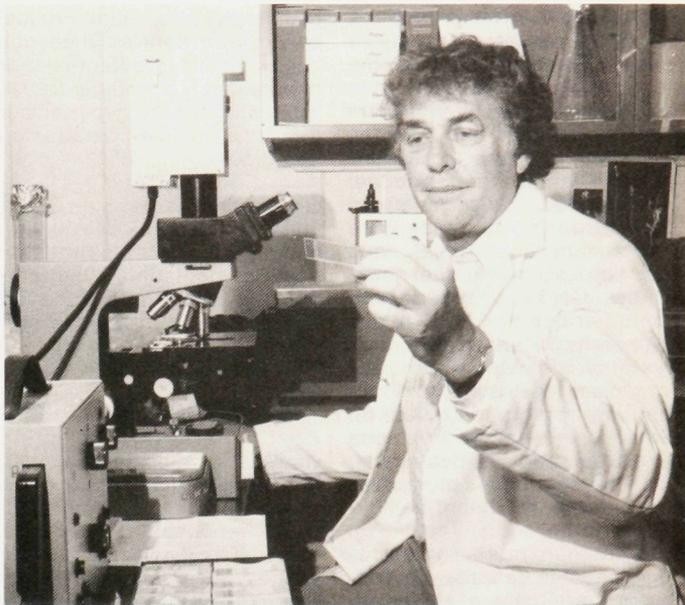
fique devant une salle de 2 000 personnes, à Toronto. «L'habilité à trouver la vérité dans une discipline scientifique est réservée à ceux qui développent la flexibilité à «désapprendre» ce qui est couramment admis. Le courage de créer à contre-courant de l'ordre établi commande la plus grande énergie, et parfois la volonté de l'anarchiste.»

«L'esprit tend à se sécuriser par la rationalisation, concluait de Champlain, mais il faut se souvenir qu'en agissant ainsi, il perd en même temps son pouvoir créatif. Pour remplir sa mission, le vrai scientifique doit résister à la tentation de la sécurité, même si la route devant lui semble sans fin et pleine d'inconnus.»

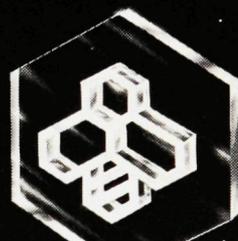
Mais avant d'avoir défendu avec vigueur l'indépendance intellectuelle des hommes et femmes de science, le chercheur avait exprimé bien clairement ses critiques face aux effets inquiétants de la science moderne. «La science, aujourd'hui, est quelquefois associée avec les craintes légitimes d'un holocauste nucléaire, une contamination radioactive, les guerres chimiques ou bactériologiques, la pollution, les catastrophes écologiques comme celles causées par les pluies acides, et les craintes posées par les éventuelles manipulations génétiques du genre humain.»

Sensible aux questions environnementales, le Dr de Champlain qualifie de «tragédie» les torts causés par la pollution aux forêts québécoises. Dans sa propre érablière, presque tous les arbres souffrent de dépérissement, un mal attribué en partie aux pluies acides.

Le lauréat du prix Léo-Pariseau aura tout de même porté l'épaulé à la roue de la science afin de lutter contre l'hypertension, un mal qui touche tout le monde, directement ou non. Avec des maîtres comme Genest et Axelrod, il fallait peut-être s'attendre à ce que de Champlain se fasse connaître par l'étude du lien entre l'hypertension et le système nerveux. Si on connaît aujourd'hui l'influence de certains états psychologiques sur le développement de l'hypertension artérielle, c'est en partie grâce à Jacques de Champlain.



la caisse populaire desjardins



UNE PRÉSENCE
ATTENTIVE AUX
BESOINS FINANCIERS
DE LA COLLECTIVITÉ



La Fédération des caisses populaires Desjardins
de Montréal et de l'Ouest-du-Québec

Il fut l'un des premiers à établir théoriquement et expérimentalement le rôle du système nerveux sympathique dans le développement de l'hypertension artérielle. La vérification sur des cas cliniques s'avéra convaincante. «Comme, à cette époque, les méthodes de mesure des neuro-transmetteurs dans le sang étaient peu sensibles, nous avons dû les perfectionner nous-mêmes. Ceci nous a permis de confirmer que de 30 à 40% des patients hypertendus avaient un système nerveux hyperactif (produisant des neuro-transmetteurs en trop grande quantité). Grâce à cette découverte, nous avons pu suggérer des approches thérapeutiques plus adaptées pour le traitement de l'hypertension.»

Aujourd'hui, la pharmacologie capable de traiter l'hypertension artérielle a atteint un haut degré d'efficacité, et la majorité des patients qui y ont recours ressentent peu d'effets secondaires à comparer aux thérapies conventionnelles. Mais l'aspect culturel de cette prédisposition aux maladies cardiovasculaires doit aussi être pris en considération.

On sait que le sédentarisme, l'alimentation, la consommation de tabac et d'alcool ont une incidence sur son développement et sur sa sévérité, mais, selon le Dr de Champlain, trop peu de recherches sur le plan social sont menées. Quel rôle joue le travail et le mode de vie dans le développement de ces

pathologies? Pourquoi certaines collectivités, dont les Québécois par exemple, présentent-elles un plus haut pourcentage de personnes souffrant d'hypertension que leurs voisins? Cela reste à approfondir.

Chose certaine, des médecins comme Jacques de Champlain sont heureux de voir leurs compatriotes faire plus attention à leur alimentation, à leur condition physique et à leur santé en général. Et la montée anti-tabagisme est perçue par eux d'un fort bon œil.

Un hyperactif détendu

L'imposant curriculum vitae de Jacques de Champlain fait de lui un chercheur extrêmement prolifique. Membre actif d'une trentaine de sociétés savantes et d'organisations universitaires et professionnelles, il continue de diriger les études de plusieurs étudiants fondamentalistes et cliniciens et de publier à un rythme impressionnant des articles scientifiques. De plus, sa réputation qui dépasse nos frontières l'a mené à parcourir le monde comme professeur invité en Australie, aux États-Unis, en Europe et en Amérique du Sud, notamment. Il s'est aussi rendu récemment à deux reprises au Japon pour différents congrès.

Dr de Champlain, ne seriez-vous pas un parfait candidat à ce mal qui touche près d'un Canadien sur cinq, et qui s'appelle l'hypertension artérielle?

«C'est vrai, répond-il. Je ne fais pas autant de sport que j'aimerais, faute de temps. Mais même si je travaille beaucoup, je

crois le faire d'une façon détendue. Et lorsqu'on fait ce qu'on aime, le stress est de beaucoup diminué.»

En juin, l'hypertension a une ville: Montréal

D'après les plus récentes données du ministère de la Santé nationale et du Bien-Être social, plus de 18% des Canadiens (19% des Québécois, la plus haute moyenne du pays) souffrent d'hypertension artérielle et courent donc un risque accru d'être un jour victime d'une trombose cérébrale, d'un infarctus du myocarde ou d'une autre maladie cardio-vasculaire. Le congrès de Montréal, qui réunira de 4 000 à 5 000 spécialistes, sera l'occasion pour les gens d'ici d'élargir leurs connaissances dans le domaine, estime le Dr de Champlain.

Le choix de Montréal comme ville hôtesse fait aussi la consécration de l'excellence de la recherche canadienne. Selon l'évaluation par les pairs, la qualité des travaux canadiens soumis se situe au troisième rang, sur un pied d'égalité avec les États-Unis. Et la «société distincte» fait aussi bonne figure. «Une

soumission canadienne sur deux venait du Québec. Après avoir longtemps souffert de complexes, les laboratoires d'ici ont vraiment acquis une envergure internationale», remarque le Dr de Champlain, qui a assurément droit à une voix au chapitre.

Par un juste retour des choses, c'est à Jacques Genest, avec qui le Dr de Champlain a étudié durant les années soixante, qu'on a demandé d'accepter la présidence honoraire du congrès. Le Dr Genest fut l'un des premiers chercheurs canadiens à s'intéresser à l'hypertension artérielle, dont on ne connaissait à peu près rien il y a 25 ans.

Invité à l'émission *Scully rencontre* à Radio-Canada, le 15 avril dernier, le Dr Genest confiait à son interlocuteur qu'il attribuait la rareté des chercheurs d'envergure au Québec au «manque de modèles». Lui-même aura été un bon exemple pour Jacques de Champlain qui, à son tour, montre à une nouvelle génération que la recherche, «ça peut devenir un mode de vie stimulant et particulièrement excitant». ■

M.-R.S.



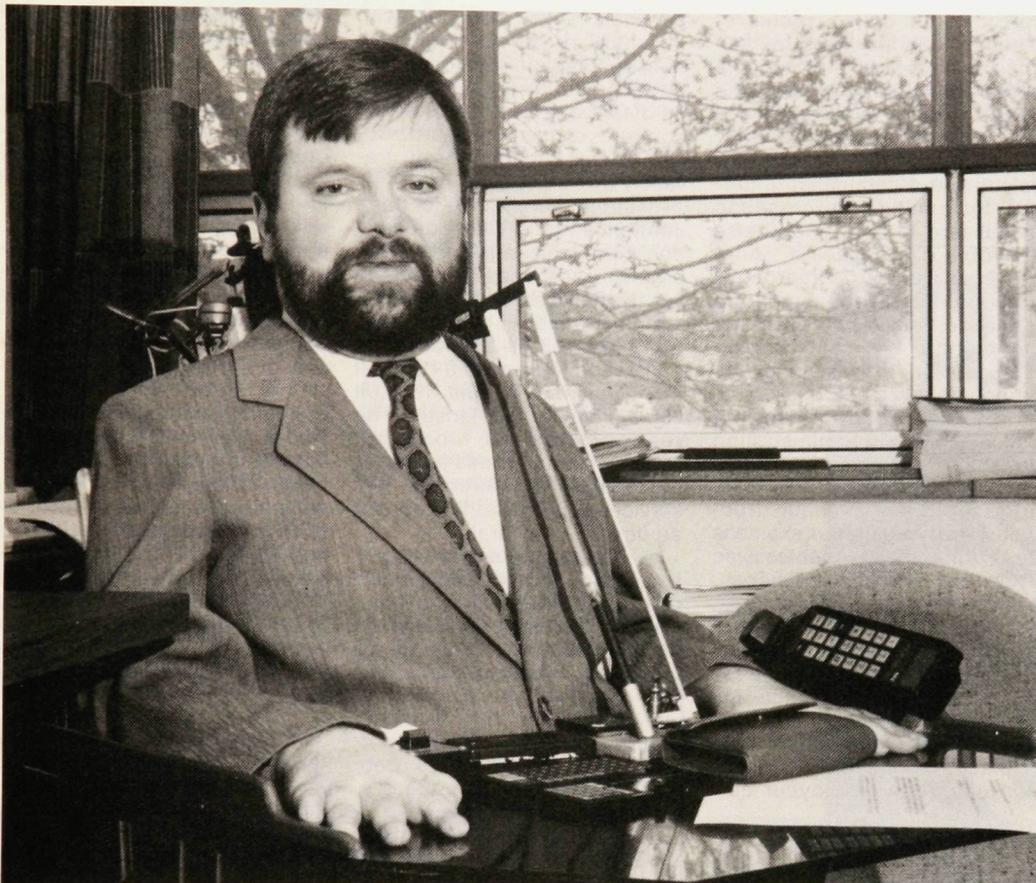
“Quand on veut plus que des experts-comptables...”



Comptables agréés

Les associés de votre gestion

PARTOUT AU CANADA ET DANS LE MONDE



René Dallaire

Malgré sa quadraplégie, René Dallaire a réussi dans une profession qui le passionne, à force de courage, de persévérance et de débrouillardise.

Rouyn-Noranda, février 1970. René Dallaire, 19 ans, étudiant de cégep.

Skieur à presque plein temps, il rivalise avec les meilleurs skieurs de l'est du Canada et aspire à faire partie de l'équipe nationale du Canada.

Le ski, la compétition, la performance; ne penser qu'à cela, ne vivre que pour cela; descendre de plus en plus rapidement, être le meilleur.

Et puis... Une mauvaise manoeuvre, des skis qui dérapent, un arbre... qu'on ne peut éviter.

Montréal, mai 1990. René Dallaire, 39 ans, f.c.a., quadraplégique.

Comptable agréé, diplômé des Hautes Études Commerciales de Montréal. Directeur des services administratifs et adjoint au directeur général à l'Institut de réadaptation de Montréal.

Claude Lamarche

Récemment nommé Fellow de l'Ordre des comptables agréés du Québec.

1970... 1990. Qu'est-ce qui s'est passé entre les deux? «Vingt ans! Faites le compte!» de rétorquer René Dallaire, en éclatant de rire.

Des hauts et des bas. Pendant les premiers mois, plus de bas que de hauts. Incapacité d'accepter sa situation et son état. Agressivité, refus de se

nourrir l'esprit et le corps, de se faire voir des autres.

Et puis il y a eut la famille, son père en tête, et les amis qui n'avaient pas perdu espoir. Et, à son insu, cette vieille racine d'Abitibien, foncièrement optimiste, qui ne lâche pas facilement, habitué à se battre et à se défendre contre la terre, le froid, la chaleur, l'isolement. Habitué par sa force de caractère, son imagination, sa débrouillardise, sa créativité, sa persévérance à contourner les difficultés et à s'en moquer. «Et peut-être aussi le désir invétéré de performer, de toujours me dépasser, désir que les compétitions de ski m'avaient profondément inculqué.»

Et il y eu ce livre, *Papillon*, qu'un ami lui a apporté un matin, et qui est resté sur la table pendant une semaine. «Que voulait-on que je fasse d'un livre dont je ne pouvais même pas tourner les pages!!! Décidément, on n'avait pas l'air de comprendre que j'étais devenu quadraplégique!!!...»

Et voilà que...

«Et voilà qu'à l'aide d'une cuiller de bois, à laquelle on avait ajouté un bout de caoutchouc, j'ai commencé à tourner les pages...»

Le lendemain, il terminait la lecture de la vie de ce prisonnier à qui tous les malheurs arrivent et qui réussit à s'en sortir, à coups d'efforts et de volonté. «J'étais quadraplégique et je pouvais lire sans l'aide de personne!!! Et je venais de lire la vie d'une personne beaucoup plus «handicapée» que moi et qui s'en était sortie... Quand j'ai fermé le livre, j'avais les yeux embués. Si mes bras, mes mains et mes jambes étaient immobilisés, mon cœur et ma tête ne l'étaient pas. Ce jour-là, je compris que mon handicap ne m'empêcherait pas de vivre, de m'épanouir et de me réaliser.»

Il avait «gaspillé» trois mois à broyer du noir, à se croire fini, à se sentir inutile, sans goût de vivre, n'ayant qu'à faire semblant d'exister.

Il a vite rattrapé le temps perdu et a décidé de «réintégrer» la société. Il apprend à utiliser plus efficacement son fauteuil et à mieux «se rouler», il hésite

moins à demander de l'aide pour ses déplacements, d'un lieu ou d'un étage à l'autre. Il ne peut plus se servir ni de ses bras, ni de ses mains. Qu'à cela ne tienne! Il compense en se servant de deux bâtons qu'il «manipule» avec la bouche. Grâce à eux, il peut composer des numéros de téléphone, dactylographier, se servir de l'ordinateur, allumer et éteindre des lumières, tourner des feuilles de notes et des pages de livres.

Le goût des études lui revient.

Comptable agréé

En 1973, il obtenait un DEC du Collège de l'Abitibi-Témiscamingue. Il décide alors d'entreprendre des études universitaires en comptabilité. Il veut devenir comptable agréé! Des études difficiles que plus d'un abandonne en cours de route. Des examens qu'un très grand nombre échouent.

Obligé, par ailleurs, de travailler beaucoup plus que les autres pour compenser son handicap. C'est avec ses bâtons de bouche qu'il fait tous ses calculs sur une machine à écrire. Par

après, il fait coller calculs et résultats sur les murs de son appartement pour être capable de les consulter au besoin. Une décoration nouvelle vague: des murs tapissés de chiffres!

Une machine à écrire (et à calculer) qui commence à crépiter tôt le matin et qui cesse son travail tard le soir, une chaise qui roule d'une pièce à l'autre s'arrêtant à un mur, s'attardant à un autre, fixant longuement un troisième. Une tête qui essaie de comprendre des calculs compliqués, qui les assimile, les enregistre, les mémorise.

En 1977, il obtient un baccalauréat en administration des affaires de l'École des Hautes Études Commerciales. En 1979, après un stage pratique fructueux, il se présente aux examens de l'Ordre des comptables avec 910 autres candidats du Québec; 431 ont été reçus. Et parmi eux, René Dallaire. «Une victoire importante pour moi: j'avais réussi des études universitaires difficiles dans un domaine qui me passionnait.»

Il fallait maintenant faire sa place sur le marché du travail, convaincre un employeur qu'il

pouvait, malgré son handicap physique, être un actif important pour sa compagnie, son industrie ou son institution. «Je mentirais en disant que ce fut facile. Mes confrères et mes consœurs trouveront plus rapidement du travail.»

Les premiers à lui faire confiance furent *Clarkson Gordon*, comptables agréés. De 1977 à 1980, il remplit les fonctions de vérificateur sénior et conseiller administratif à la clientèle. Puis, de 1980 à 1982, il est conseiller en gestion financière à l'hôpital Saint-Justine. Depuis 1982, il est à l'emploi de l'Institut de réadaptation de Montréal. D'abord directeur des finances, et depuis 1988, directeur des services administratifs et adjoint au directeur général.

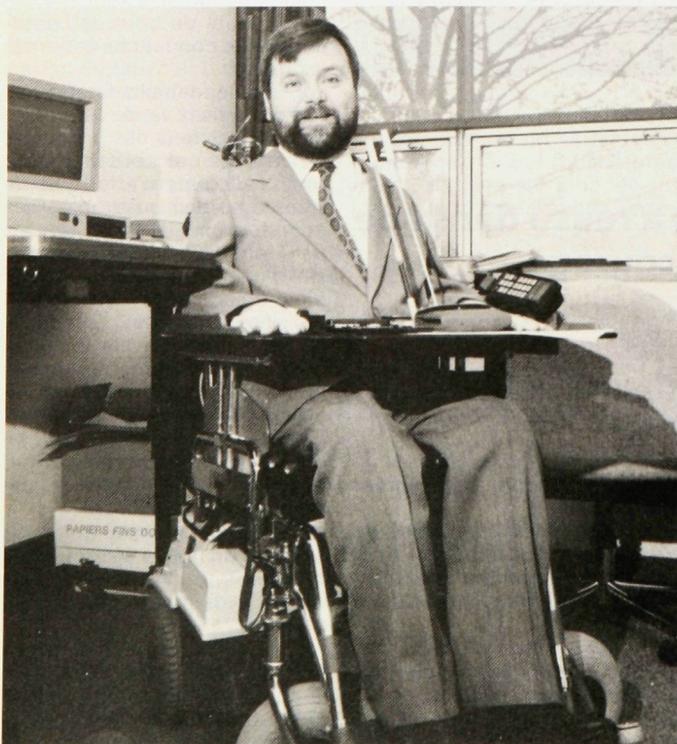
Il s'est écoulé 20 ans depuis son accident de ski. «Déjà!» Et d'ajouter, mi-sérieux, mi-blagueur: «Souvent, je me demande ce que je serais devenu s'il n'y

avait pas eu cet accident! Je me demande si je me serais autant épanoui!»

Le goût de vivre

Un accident qui lui a enseigné la patience, la persévérance, la tolérance. «Il m'a fait apprécier la vie et réaliser que ce qui restait était important! Il m'a appris à reconnaître mes limites en même temps qu'il m'a amené à les reculer... en me forçant à les dépasser. Je n'ai jamais autant performé que depuis que je suis quadraplégique!»

Cet accident lui a fait connaître l'amitié dans ce qu'elle a de plus profond: celle de l'individu qui, par son attachement, sa croyance, sa foi inébranlable en l'autre, l'amène à se sortir de son mal. «Je ne savais pas l'amitié aussi grande et aussi puissante.» De même pour la camaraderie et le soutien de ses pairs. «La réunion des QUADS me l'a fait réaliser.»



Tioxide

Tioxide Canada Inc.

C.P. 580
Sorel, PQ J3P 5P8
Tél.: (514) 742-2711
Télex: 055-60488

Manufacturier de pigments de titane utilisés dans la fabrication de peinture, de composés de plastique et de papiers fins.

Tioxide est un lien important dans la transformation d'une matière première du Québec, soit le minerai d'ilménite extrait sur la Côte Nord du Saint-Laurent, transformé en scorie de titane par QIT-Fer et Titane Inc., et ensuite converti en pigment de titane à notre usine de Tracy.

Les QUADS c'est le « Big Four », la connivence de quatre amis : un psychiatre, un notaire, un spécialiste en relations de travail et un comptable. Quatre quadruplés aux prises avec à peu près les mêmes difficultés dans l'exercice de leur profession. « Chaque rencontre des QUADS est pour chacun des quatre un stimulant extraordinaire. Chaque fois, nous nous racontons nos petits et nos gros malaises en ne manquant jamais de nous moquer les uns des autres.

« Des réunions qui font du bien parce qu'elles permettent de rire, de se défouler, de prendre conscience aussi qu'on n'est pas seul avec ses problèmes et de leur donner la place qui leur revient. Pas plus ! De réaliser que d'autres sont pires que nous. Ceux ou celles, par exemple, qui souffrent du manque d'amitié et d'amour, de solitude, qui n'ont plus confiance en eux. Ceux ou celles qui n'ont pas de travail ou qui en ont un qui n'est pas valorisant. »

Amour, amitié, responsabilités, acharnement, persévérance, optimisme, dépassement, goût de vivre. Des mots qui reviennent souvent dans la conversation. Les mots autonomie et autosuffisance aussi. « L'autosuffisance est la capacité de tout faire par soi-même. L'autonomie, celle de faire ce qu'on veut, quand on le veut. C'est le contrôle sur l'ensemble de notre fonctionnement. Mon objectif à atteindre, c'est davantage l'autonomie que l'autosuffisance.

« J'accepte qu'on m'aide pour certaines activités moins importantes pour avoir le temps d'en faire d'autres que je considère plus utiles, plus efficaces et plus gratifiantes. À coups d'efforts, de gymnastiques compliqués, de sueur, je peux réussir à répondre moi-même à certains de mes besoins, mais à quel

prix ! Je vais y perdre un temps précieux. J'accepte de plus en plus de l'aide. Je le réclame même. Au travail, en détente, sur la rue, au restaurant, dans les magasins.

« Du même coup, je dispose de plus en plus de temps pour faire ce que j'aime : lire, regarder la télévision, faire des courses, fureter dans les grands centres commerciaux, aller au cinéma, faire des balades dans le vieux port. Cet équilibre entre l'auto-suffisance et l'autonomie ne vient pas tout seul. Quand on y est arrivé, c'est une grande satisfaction. Un grand pas en avant. Celui de l'acceptation de soi-même, de son état différent et de son intégration dans la société... avec « sa différence ».

« Ma plus grande satisfaction ? »

« Je l'ai tous les jours... en vivant ! En faisant un travail que j'ai choisi et que j'aime. Je l'ai à chaque fois que je « livre » à mon patron plus que « la marchandise promise ». Je l'ai aussi chaque fois que je contribue à aider un de mes pairs à s'accepter et à s'intégrer à la société.

« Je l'ai connue davantage quand dernièrement je recevais un Fellow de l'Ordre des comptables agréés du Québec, en reconnaissance des services rendus à la profession. » Performance exceptionnelle d'un comptable agréé dont les effets ont rejailli sur la profession et la société. Ce n'est pas l'extraordinaire courage du handicapé qu'on reconnaît mais l'insigne compétence du comptable agréé ! Ce sont des comptables agréés qui rendent hommage à l'un de leurs pairs, René Dallaire, f.c.a., comme ils l'ont fait les années précédentes aux anciens ministres Côté et Gobeil, à Rémi Marcoux et à Guylaine Saucier. « Un honneur extraordinaire pour moi... Un plaisir indicible. »

Un plaisir émouvant et contagieux qui reste pris dans la gorge... À n'en être plus capable de poser d'autres questions. À en terminer l'interview sur cette belle émotion de l'homme que d'autres hommes jugent sur le même pied qu'eux et à qui ils

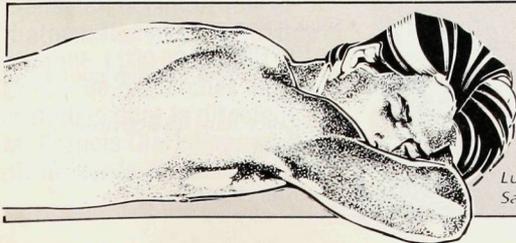
disent et proclament publiquement que la société ne peut se passer de lui et de sa compétence... ■

SQUIBB



ET LA
MÉDECINE

Mieux soigner, mieux servir



CENTRE DE MASSOTHÉRAPIE AU CEPsum

Stade d'hiver, local #232

Information:

345-1741

Lundi au vendredi 10 00 - 20 00
Samedi 11 00 - 16 00

"Où la détente est un art!"

vie de l'association



Les amis de la soirée

Un merci très spécial à tous les commanditaires de la soirée de remise de l'Ordre du Mérite:

- Banque Canadienne Impériale de Commerce
- Centre audiovisuel de l'Université de Montréal
- Hiram Walker et Fils limitée
- ICN Canada limitée
- J. Meloche inc.
- Médi-Service
- Sandoz Canada inc.
- Therapex

Ci-contre, M. Bernard Lemaire, accompagné de Mme Danielle Melanson, remettant la médaille de l'Ordre du mérite à M. Jean Coutu.

M. Jean Coutu en compagnie de Mme France Lemaire et du recteur Gilles G. Cloutier.

L'Ordre du Mérite décerné à Jean Coutu

Le 23e Mérite des Diplômés de l'Université de Montréal a été décerné à M. Jean Coutu, diplômé de la Faculté de pharmacie en 1953. M. Coutu est actuellement président et chef de la direction du Groupe Jean Coutu (PJC) inc.

La cérémonie de remise de l'Ordre du Mérite a eu lieu dans le cadre d'une soirée de gala, à la salle de bal Régence du Grand Hôtel de Montréal, le vendredi 27 avril 1990. Plus de 250 personnes assistaient à cet événement.

La présidence d'honneur de cette soirée était assumée par M. Bernard Lemaire, président de Cascades inc.

Dans son discours, la présidente de l'Association, Mme Danielle Melanson, a présenté M. Coutu en soulignant l'étrange similitude qui existe entre ses initiales et celles d'un illustre conquérant... Jules César.

Mme Melanson a rappelé

que, tout au long de sa carrière, M. Coutu avait su prendre les bonnes décisions au bon moment, réussissant ainsi à mettre en place une entreprise qui ne cesse de nous étonner par son dynamisme et ses brillantes perspectives d'avenir.

De son côté, M. Bernard Lemaire a surtout fait ressortir l'esprit d'entrepreneurship qui caractérise M. Coutu et qui en fait un exemple pour tous les Québécois.

Dans son intervention, M. Coutu a souligné que son succès ne s'est pas fait tout seul et que l'esprit de famille et l'esprit d'équipe y occupent une large place.

Finalement, le recteur Gilles G. Cloutier a profité de l'occasion pour comparer la situation de l'Université en 1953 avec la réalité d'aujourd'hui. Il a aussi entretenu nos invités de l'énoncé de mission dont vient de se doter notre Université et de la Grande Campagne de financement qui sera officiellement lancée sous peu.



LÉVESQUE BEAUBIEN GEOFFRION INC.

1155, rue Metcalfe, Montréal (Québec) H3B 4S9

MARIE-CLAIRE HÉLIE, L. Ph. (pharmacie 61)
Courtier en placement

RÉVISION DE PORTEFEUILLE SANS FRAIS

Si vos actifs excèdent 100,000\$ demandez une révision écrite confidentielle

1-800-361-8838
Fax, (514) 879-5526



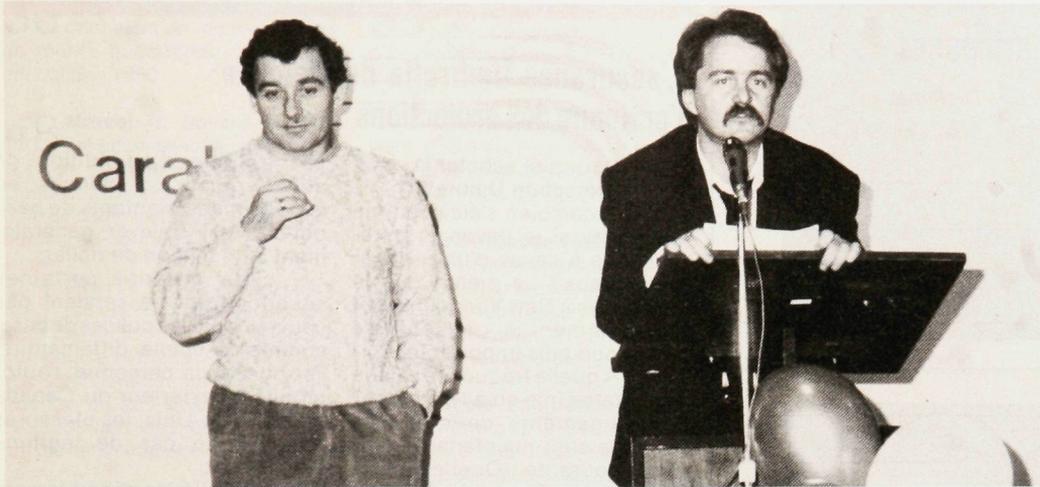
Une solution aux besoins croissants d'aide à domicile

LES SERVICES DE SANTÉ UPJOHN

30 boul. St-Joseph E.
suite 108 987-1116

4269 Ste-Catherine O.
suite 500 939-9931

- Soins infirmiers
 - Traitement
- Assistance dans les soins quotidiens
 - Bain
- Assistance dans les activités quotidiennes
 - Préparation d'un repas
 - Visite chez le médecin



MM. Yves Paquette, président du Club des Anciens Carabins, et Jean-François Deschênes, coordonnateur du Programme d'Excellence et président de la corporation Les Carabins.

Retrouvailles annuelles des Anciens Carabins

Plus de 70 anciens Carabins ayant principalement évolué pour l'équipe de hockey de l'Université de Montréal de 1950 à 1972 se sont réunis au CEPsum le 7 avril dernier.

En plus d'échanger d'inoubliables souvenirs, ces derniers participèrent « activement » à un

tournoi amical de hockey qui s'intégrait au traditionnel tournoi de hockey interfacultaire du Service des sports.

D'autres anciens Carabins, membres des équipes de volleyball et de basket-ball d'antan participèrent également à ces 3e retrouvailles qui comptèrent près de 100 personnes. Un souper clôtura cette rencontre sociale et sportive dont les bénéfices furent versés à l'actuel

Programme d'Excellence en matière de sport.

Cet événement spécial a de plus permis le lancement officiel du *Club des Anciens Carabins* qui prévoit la tenue prochaine de différentes activités pour ses membres et surtout un support tangible au développement du Programme d'Excellence. Signalons que la perspective d'un retour des Carabins sur la scène du hockey universitaire

pour septembre 1991 anime considérablement le Club des Anciens.

Les diplômés désireux d'obtenir de plus amples informations concernant le Club des Anciens ou le Programme d'Excellence peuvent communiquer avec M. Yves Paquette (président du Club) au (514) 670-5419 ou au Service des sports au (514) 343-6150.

Confiez vos rencontres à des professionnels

SERVICES OFFERTS PAR DES PSYCHOLOGUES:

- Recherche d'un(e) partenaire; profil personnalisé, tests, vidéo, questionnaires, entretiens.
- Psychothérapie: individuelle, de couple.

NOUVEL HORIZON
centre de rencontre et de consultation
2210, boul. Henri Bourassa Est, Montréal, Québec, 388-9114
PARCE QUE CHOISIR SON PARTENAIRE, C'EST IMPORTANT

La médaille de l'Université à André Aisenstadt

M. André Aisenstadt, au centre de la photo, reçoit des mains du recteur, M. Gilles Cloutier (à gauche), la médaille de l'Université de Montréal accordée exceptionnellement aux très grands bienfaiteurs.

M. Aisenstadt, industriel spécialisé dans l'immeuble et mathématicien de formation a donné 1 000 000\$ pour le Centre de recherches mathématiques dont le directeur, M. Francis Clarke apparaît à droite sur la photo.



Avis de changement d'adresse

Pour continuer à recevoir la revue *Les Diplômés*

Code permanent _____

Nom _____

Prénom _____

Nom de fille (s'il y a lieu) _____

Date de naissance _____

Faculté _____

Département _____ Promotion _____

Ancienne adresse _____

Bureau

Nom de la compagnie _____

Fonction _____

Adresse _____

Tél. _____

Résidence

Adresse _____

Tél. _____

Retourner à:

Les Diplômés
3750, Jean-Brillant, bureau 410
Montréal (Québec)
H3T 1P1

Message important

Vous désirez organiser un anniversaire de promotion? Nous pouvons vous aider à retracer vos collègues en vous fournissant des listes de diplômés. Pour tout renseignement à ce sujet, nous vous demandons de communiquer avec le secrétariat des Diplômés de l'Université de Montréal:

3750, rue Jean-Brillant
Bureau 410
Montréal (Québec)
H3T 1P1
Tél.: (514) 343-6230

Nous sommes à votre disposition pour vous aider à faire, de toute rencontre avec vos anciens collègues de l'Université, un véritable succès.

L'assurance Umbrella de Meloche: l'optimum des protections

Pourquoi acheter la protection Umbrella?

À combien s'élèverait ma poursuite si je devenais paraplégique à cause d'un escalier défectueux? Le piéton que je blesserais à New York penserait certainement à une somme beaucoup plus importante!

À quelle fréquence vais-je aux États-Unis ou à l'étranger? Des jugements de quelques millions sont maintenant monnaie courante. Quelle est la tendance en Europe, au Proche-Orient, en Asie?

Suis-je connu(e), prospère ou fortuné(e)? Votre bonne fortune pourrait être la source de votre ruine à la suite d'un accident ou même d'un commentaire anodin pour vous, fait lors d'un cocktail, au sujet d'une personne pour qui rien n'est anodin...

À combien est-ce que j'évalue ma tranquillité d'esprit?

Ce que fait une garantie Umbrella pour particuliers:

Elle ajoute sa propre limite à celles des garanties responsabilité de base de vos polices habitation, automobile ou yacht. Elle est habituellement offerte

par tranche d'un million de dollars, jusqu'à 5 millions, en excédent des montants de base qui doivent s'élever généralement à un million de dollars.

Elle garantit certaines situations qui ne seraient pas couvertes par les polices de base, comme le libelle diffamatoire, l'erreur sur la personne, l'automobile à l'extérieur du Canada et des États-Unis, les blessures infligées en cas de légitime défense, etc.

Elle élimine généralement l'exclusion relative aux «biens sous les soins, la garde ou le contrôle de l'assuré(e)». Si vous étiez responsable d'un dommage important au volier de 30 pieds emprunté d'un ami, seule une garantie Umbrella vous protégerait.

Pour en savoir plus sur cette assurance «tranquillité d'esprit quasi totale», n'hésitez pas à communiquer avec les professionnels de Meloche au (514) 384-1112 ou, sans frais, au 1-800-361-3821, **du lundi au vendredi, de 8h30 à 21h.**

Aux diplômés des Sciences de l'éducation

L'ADEUM est l'Association des diplômés de la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Montréal. Formée en novembre 1987, elle regroupe déjà plus de trois cents diplômés.

Les buts de l'Association sont de:

- favoriser des rencontres professionnelles entre des spécialistes des différents champs d'étude des sciences de l'éducation;
- assurer une représentation légitime des diplômé(e)s dans les instances de la Faculté;
- collaborer à l'évaluation des programmes de la Faculté;
- favoriser la collaboration entre les instances de la Faculté et les divers milieux d'intervention en éducation;

- présenter des mémoires et faire des recommandations aux instances gouvernementales concernant les questions touchant les sciences de l'éducation.

Les membres du conseil d'administration sont Roland Louis (président), France Fontaine (secrétaire) et Richard Prigent (trésorier). Vous pouvez communiquer avec eux pour vous informer ou pour adhérer à l'ADEUM en écrivant à l'adresse que voici:

ADEUM
Faculté des sciences
de l'éducation
Université de Montréal
C.P. 6128, succursale A
Montréal (Québec)
H3C 3J7

carnet

36 Pierre Dansereau (agronomie) vient de recevoir le Prix du mérite québécois « Jeunesse-éducation » 1990.

48 Marcel R. Savard (H.E.C.) président directeur général de la Régie des loteries et courses du Québec, a été élu vice-président du conseil d'administration de l'Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal.

51 Pierre G. Lamoureux (sciences sociales) directeur de la planification successorale à la compagnie Montréal Trust, vient de voir son mandat renouvelé à la présidence du jury des prix 1989 de l'Association des éditeurs de la presse hebdomadaire régionale francophone.



Pierre G. Lamoureux

Godefroy de Billy (médecine dentaire) vient de recevoir l'Ordre du Canada. Rappelons que le docteur de Billy fut le premier maire de Chibougamau, poste qu'il a occupé pendant 20 ans.

54 Yvan Sénécal (relations industrielles) vient d'obtenir le titre de planificateur agréé décerné par l'Institut canadien de planification financière. M. Sénécal est directeur régional à la Société Investors Itée.

René Dufour (polytechnique) préside la campagne de souscription des années 90 auprès des professeurs et du personnel de l'École polytechnique.

55 Claude Béland (droit) vient d'être nommé au conseil d'administration de la Chambre de commerce du Canada.

59 Jean-Claude Delorme (droit) vient d'être élu au conseil d'administration de Pirelli Canada inc.

Louis Faucher (architecture) vient d'être nommé vice-président de l'Association des architectes en pratique privée du Québec.

Jean-Claude Turcotte (théologie) vient d'être nommé archevêque de Montréal par le pape Jean-Paul II. Mgr Turcotte était auparavant évêque auxiliaire à Montréal et coordonnateur général de la pastorale.

61 Nicole Saint-Jean-Demers (nutrition) a été élue à la présidence de la Corporation professionnelle des diététistes du Québec qui a pour mandat la protection du public en matière de nutrition.

62 Marie Zielinska (bibliothéconomie), chef du biblioservice multilingue à la Bibliothèque nationale du Canada, vient de se mériter le « Leonard Wertheimer Multilingual Award » décerné par « The Public Library Association's (PLA) ».



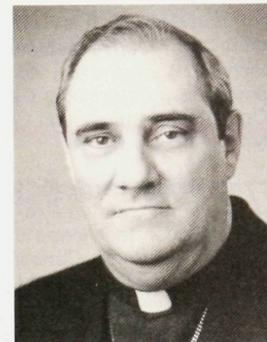
René Dufour



Claude Béland



Jean-Claude Delorme



Jean-Claude Turcotte



Nicole Saint-Jean-Demers

63 André Bazergui (polytechnique) vient d'être nommé par le gouvernement du Québec au poste de directeur de l'École polytechnique.

Jacques Laurent (droit) vient d'être nommé au conseil d'administration de la Société pour l'expansion des exportations par le ministre du Commerce extérieur du Canada.

Michel Lefebvre (polytechnique) vient d'être nommé au poste de vice-président secteur minier du Groupe des mines de l'est.

Pierre Laurin (H.E.C.) vient d'accéder à la vice-présidence du Conseil de Merrill Lynch Canada.

64 Jean Longpré (H.E.C.) vient d'être nommé au poste de vice-président, division des services aux grandes entreprises et des placements à la Banque Toronto Dominion.

65 Yves Beauchemin (lettres) vient de se mériter le prix Jean Giono 1990 qui lui a été décerné dernièrement à Paris pour son dernier roman *Juliette Pomerleau*.

66 Serge Larivière (médecine vétérinaire - micro et immunologie 1968) vient d'être nommé doyen de la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal.

Marius Bouchard (architecture) vient d'être nommé vice-président de l'Association des architectes en pratique privée du Québec.

Odilon Talbot (polytechnique) vient d'être élu administrateur au Bureau de l'Ordre des ingénieurs du Québec pour un mandat de 3 ans.



Odilon Talbot



André Bazergui

Robert Décary (droit) vient d'être nommé juge à la Division des appels à la Cour fédérale.

67 Jean Gaulin (polytechnique) chef de la direction du groupe Ultramar PLC vient de recevoir le prix Mérite 90 de l'Association des diplômés de polytechnique.

68 Jacques Marcotte (pharmacie, H.E.C. 73) président des Entreprises Galénica inc., a récemment ouvert son cabinet d'avocat à Blainville et vient d'être nommé vice-président de Plastiques Médisma inc.



Jacques Marcotte

69 Jeanne Lefebvre (sciences infirmières) vient d'être promue coordonnatrice du service d'enseignement des soins infirmiers au Centre hospitalier Douglas.

Yves Laneville (mathématiques) vient d'être nommé au poste de vice-président, gestion des produits au siège social de la Sun Life.

70 André Hogue (psychologie) vient d'être nommé au poste de directeur principal, services de réaffectation chez Price Waterhouse.

Antoine Del Busso (science politique) vient d'être nommé au poste d'éditeur du groupe Sogides Itée, plus particulièrement aux Éditions de l'Homme, du Jour et des Quinze.

Claude Vadeboncoeur (droit) a été nommé vice-président, chef du contentieux et secrétaire de la compagnie Donohue.

Louise Arbour (droit) vient d'être nommé juge à la Cour d'appel de l'Ontario. Membre du Barreau de l'Ontario depuis 1977, elle était juge à la Cour suprême de l'Ontario (Haute

cour de justice) depuis décembre 87.

71 François Joly (H.E.C.) vient d'être nommé premier vice-président et directeur général de Secur inc.

Georges Assal (technique éducationnelle) cadre responsable de la recherche de projets de haute technologie au Service de l'éducation des adultes, a été nommé coordonnateur du développement et de la coordination de l'ensemble de la formation professionnelle de la Commission des écoles catholiques de Montréal.

Jean-Pierre Leblanc (polytechnique) vient d'être nommé au poste de vice-président exécutif, Opérations, Ingénierie et Construction pour BG CHECO.

72 Marcel Bergeron (criminologie) vient d'être nommé vice-président (services d'investigation) de Pinkerton du Canada limitée.



Marcel Bergeron

Michel S. Brunet (H.E.C.) vient d'être nommé au poste de vice-président financements spécialisés à la Banque Laurentienne du Canada.

Pierre La Haye (sciences) vient d'accéder au poste de directeur des services techniques pour Agropur.

Daniel Leclair (sciences économiques) vient d'être nommé au poste de vice-président et trésorier pour le Montréal Trust.

Robert Dubois (arts), chroniqueur du cahier Habitat de La Presse, vient de se mériter le trophée Habitas de la personnalité de l'année dans le domaine de l'habitation

décerné dans le cadre du Salon international de l'habitation.

73 Constant Deniger (droit) s'est joint à l'équipe Actuarial - régimes de retraite du Groupe Sobeco inc.

74 Michèle Blouin (droit) vient d'être nommée membre du Tribunal canadien du commerce extérieur.



Michèle Blouin

Marie Deschamps (droit) vient d'être nommée juge à la Cour supérieure du district de Montréal.



Marie Deschamps

76 Paul Mackey (urbanisme) vient d'être élu au Conseil municipal de la Ville de Québec. M. Mackey assume déjà la présidence de la commission du Conseil chargée des questions de transport en plus de participer à celles traitant du développement économique et de l'aménagement et l'urbanisme.

Ivan G. Paradis (droit) auparavant vice-président au Groupe Desjardins, Assurances Générales, a ouvert son bureau d'avocat à Saint-Jovite.

Rudy Cecchini (droit) vient d'être nommé au poste de vice-président et directeur général, Ogilvy Montréal.

79 Claude Guedj (psychologie) vient d'être nommé au poste de directeur principal, services de recherche de cadres chez Price Waterhouse.

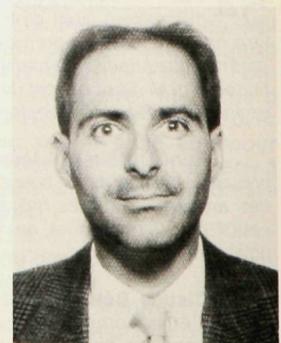
Jean-Guy Frenette (H.E.C. éducation permanente 80) vient d'être nommé directeur, ressources humaines pour la compagnie Harris Farinon Canada.

Roger P. Simard (droit) vient de se joindre au Cabinet Mackenzie Gervais.



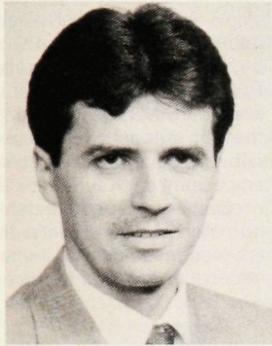
Roger P. Simard

Martin Goulet (éducation physique) vient d'être nommé, par l'Association canadienne d'athlétisme, entraîneur-chef du Centre national de haute-performance à Montréal. Il sera en outre responsable de la préparation d'athlètes en vue des Jeux olympiques de Barcelone en 1992.



Martin Goulet

Sylvain Vincent (H.E.C.) vient d'être nommé associé en insolvabilité et juri-comptabilité au cabinet comptable Caron, Bélanger, Ernst et Young.



Sylvain Vincent

Pierre Ward (sciences biologiques 84 - micro et immunologie 88) vient de se faire élire à la présidence de l'Association des microbiologistes du Québec.

85 Alain Boudreault (droit) vient d'accéder à la présidence de Informatex inc.

86 Michel Tardif (sciences biologiques) vient d'être nommé au poste de président de l'Association des biologistes du Québec.



Jean-Louis Castonguay

81 Monique Bissonnette (sciences infirmières) vient d'être nommée directrice associée des soins infirmiers au Centre hospitalier Douglas.

82 Jacques Lamoureux (pharmacie) vient d'accéder au poste de vice-président, publicité du Groupe Jean Couto.

Ghislaine Robert (médecine) vient de réussir avec succès les examens du Conseil canadien de médecine sportive (CASM). Elle devient donc l'une des premières à obtenir un certificat en médecine sportive au Canada.

83 Michel Laverdure (sciences infirmières) vient d'être nommé directeur-adjoint des soins infirmiers pour le programme de réadaptation et traitements spécialisés au Centre hospitalier Douglas.

Jean-Louis Castonguay (relations industrielles) vient d'être nommé au poste de directeur général de la Société pour la prévention de la cruauté envers les animaux.

Jean-Robert Dufour (relations industrielles) est le président fondateur de GIP inc., firme spécialisée en stratégie de la qualité totale.

84 Diane Rousseau (polytechnique) vient d'être élue présidente de l'Association des diplômés de Polytechnique.



Diane Rousseau



Pierre Ward

87 Marcel P. Tenenbaum (médecine sociale) vient d'être

élu président du conseil d'administration du Centre hospitalier gériatrique Maimonides.

Daniel J. Gervais (droit) vient d'être nommé comme consultant dans le groupe de négociation du GATT à Genève. Ce poste consiste en la négociation de nouveaux accords internationaux en matière de propriété intellectuelle.

89 Emmanuel Kattan (philosophie) vient d'obtenir une bourse Rhodes. Rappelons que ces bourses sont attribuées au mérite et qu'elles permettent à des étudiants de poursuivre des études de doctorat à l'Université d'Oxford.

Décès

30 Léopold Fontaine (polytechnique)

32 Léo Lupien (polytechnique)

35 Laurent H. Baril (agronomie)

37 Gilles Lapiere (polytechnique)

38 Jean Victor Arpin (polytechnique)

38 Charles-Auguste Berthiaume (médecine)

41 Roger Gauvin (H.E.C.)

42 Marcel G. Robitaille (droit)

42 Germain Gagné (polytechnique)

43 Jean-Louis Léger (médecine)

43 Paul-Émile Salvas (polytechnique)

43 Ernest Langevin (médecine)

47 Jean Choquet (médecine)

49 Paul-Émile Blain (droit)

51 Noël Yvon Lavoie (polytechnique)

51 Jean-Claude Lavoie (polytechnique)

52 Jean-Louis Bourret (polytechnique)

54 Normand Poitevin (médecine)

56 Gilles Ledoux (pharmacie)

61 Robert Cormier (théologie)

63 Charles Céré (sociologie)

64 Guy Toupin (pharmacie)

66 Madeleine Lessard (sciences infirmières)

diplômés-auteurs

La chirurgie à l'Hôtel-Dieu de Montréal au XIXe siècle

Pierre Meunier

Médecine 1936

Les Presses de l'Université de Montréal, 1989
261 pages, 29,00\$

Seul hôpital canadien-français à Montréal de 1642 à 1880, l'Hôtel-Dieu de Montréal fut témoin des débuts de la chirurgie moderne favorisée par la découverte de l'anesthésie générale, de l'antisepsie et de l'asepsie.

L'École de médecine, située en face, en faisait un des premiers centres hospitaliers universitaires (CHU) au Canada.

En retraçant ainsi, à la veille du 350e anniversaire de l'Hôtel-Dieu de Montréal, l'histoire de la chirurgie qu'on y pratiquait au 19e siècle, c'est toute cette époque que Pierre Meunier fait revivre.

Ronald Paquette
Jocelyne Delage
Pierre Lalonde

L'abîme du rêve

La tempête de la schizophrénie



Gaëtan Morin
Éditeur

L'abîme du rêve - La tempête de la schizophrénie

Pierre Lalonde

Médecine 1968

Jocelyne Delage

Lettres 1974

Linguistique 1978

Ronald Paquette

Gaëtan Morin Éditeur, 1990
125 pages, 15,00\$

Ce volume nous dépeint la lutte de Ronald Paquette, brillant étudiant en philosophie, qui du jour au lendemain se voit atteint de schizophrénie. La lutte de Ronald Paquette contre la schizophrénie dure depuis 22 ans; cette maladie atteint un pour cent de la population.

Économuséologie

Cyril Simard

Architecture 1965

Centre éducatif et culturel inc., 1990

170 pages, 29,95\$

Voici un guide pratique pour ceux qui s'intéressent à la mise en valeur de leur patrimoine et qui veulent en vivre.

La formule de l'économuséologie qui mène à l'autofinancement d'un certain type d'entreprise-musée, n'est pas un rêve.

Ces documents, tirés de la thèse de doctorat de l'auteur, sont présentés clairement avec photos, dessins et croquis. On en apprécie la clarté et le caractère éminemment pratique, dus à la formation humaniste de l'auteur, son expérience en gestion et sa connaissance du terrain.

Jurisprudence en matière d'obligations

Vincent Karim

Droit 1986

Jean-Louis Beaudoin

Les Éditions Thémis inc., 1990

804 pages

Il est apparu important pour les auteurs d'actualiser et de moderniser ce type de recueil traditionnellement utilisé dans nos facultés de droit.

Le cœur en bataille

Marie-France Hébert

Lettres 1971

Éditions la courte échelle inc., 1990
174 pages, 7,95\$

Pour les 13-16 ans, un roman palpitant sur la rage de vivre et d'être aimé.

L'autome à 15 ans

José Fréchette

Psychologie 1984

Éditions la courte échelle inc., 1990
147 pages, 7,95\$

Pour les 13-16 ans, un roman rempli d'images à couper le souffle et d'émotions à réchauffer le cœur.

Le nombril du monde

Jean-Marie Poupart

Lettres 1969

Éditions la courte échelle inc., 1990
157 pages, 7,95\$

Pour les 13-16 ans, un roman teinté d'humour. Une histoire où le cœur et l'émotion prennent toute la place.

Où sont passés les dinosaures?

Sylvie Desrosiers

Histoire de l'art 1978

Éditions la courte échelle, 1990
92 pages, 7,95\$

Pour les 9-12 ans, une aventure amusante où les déguisements les plus fous côtoient des os d'une autre époque.

Les libertés syndicales dans le secteur public

Michel Coutu

Droit 1976-1988

Les Éditions Yvon Blais inc., 1989
234 pages

Le présent ouvrage de Me Michel Coutu constitue un apport important à l'étude des relations de travail dans les secteurs public et parapublic.

La discrimination indirecte dans le domaine de l'emploi - Aspects juridiques

Pierre Bosset

Droit 1980

Les Éditions Yvon Blais inc., 1989
136 pages, 14,50\$

La reconnaissance de la notion de discrimination indirecte semble marquer le passage graduel du droit à une conception plus étendue de la discrimination. Dans la lutte âpre et capitale que nous livrons à la discrimination, une étape importante vient d'être franchie. Si cette évolution ne doit pas masquer l'ampleur du chemin qui reste à parcourir, elle n'en est pas moins un motif d'espoir pour ceux qui ont à cœur la défense du droit à l'égalité.

Les conventions collectives: une piste pour l'analyse de la discrimination en milieu de travail

Muriel Garon

Sociologie 1963 et 1975

Les Éditions Yvon Blais inc., 1989
108 pages, 12,50\$

Les 300 conventions collectives analysées renvoient une image saisissante des petites et grandes distinctions qui marquent la position d'infériorité des femmes en milieu de travail. Un ouvrage précieux pour suivre la piste de la discrimination non seulement dans les conventions collectives, mais peut-être encore, pour reconnaître ses manifestations dans les règles de la vie quotidienne de tous les milieux de travail.

L'économie du travail - Les réalités et les approches théoriques

Diane-Gabrielle Tremblay

Éducation permanente 1977

Éditions Saint-Martin, 1990
600 pages, 39,95\$

Après avoir analysé les réalités du marché du travail au Québec et au Canada, en comparaison des États-Unis notamment, cet ouvrage nous convie à une introduction aux théories d'économie du travail. Des néo-classiques aux institutionalistes, en passant par Keynes, les diverses explications théoriques des réalités du marché du travail sont présentées, les grandes oppositions entre différentes théories sont mises en relief.



L'intelligence artificielle

Fabienne Fayad

Polytechnique 1987

Éditions G. Vermette inc., 1989
136 pages

L'objectif de ce livre est de présenter la partie de l'intelligence artificielle qu'est la technologie des systèmes experts par des situations vécues tout en décrivant une méthode de développement à ceux qui débutent dans le dur métier qu'est celui du cognicien.

Rencontre Sélecte Plus inc.
L'agence professionnelle de rencontre

"...qui se distingue"
(514) 466-8653

Venite a cantare

Daniel Gagnon

Lettres 1970
Leméac Éditeur, 1990
78 pages, 12,00\$

Iolanda, la divina Diva, atteinte de multiples cancers, a quitté Rome et le monde du spectacle. Elle s'est exilée à Capri pour y mourir. *Venite a cantare*, venez chanter, lui répète au téléphone le président de la République italienne. La Diva ne veut pas et ne peut pas rentrer. Elle rédige son testament.

L'écriture de Daniel Gagnon, d'œuvre en œuvre, devient une véritable musique. Dans *Venite a cantare* se rencontrent et se confondent les grands airs du spirituel et du temporel, les notes graves du politique et les doux accords de la poésie, dans une superbe orchestration du vice et de la vertu, au temps des Brigades rouges.

Entraide et associations

Sous la direction de Marie-Marthe T. Brault

Anthropologie 1966-1969

Lise Saint-Jean

Anthropologie 1977-1981
Institut québécois de recherche sur la culture, 1990,
280 pages

Dans cet ouvrage, l'entraide est abordée à la fois comme pratique spécifique de solidarité et comme réalité sociale inscrite dans la dynamique du phénomène associatif.

La première partie s'ouvre sur quelques témoignages de personnes engagées dans des groupes d'entraide suivis des analyses de chercheurs qui ont observé certains de ces groupes.

La deuxième partie élargit l'analyse par des réflexions et des interrogations sur la genèse et l'évolution des pratiques associatives et leur rôle éventuel dans le débat actuel sur le nouveau contrat social à négocier entre la société civile et l'État.

L'antigymnastique

Marie Lise Labonté

Ortho-audio 1975
Réadaptation 1977
Éditions Québec / Amérique, 1990
184 pages, 18,95\$

En écrivant un ouvrage sur l'antigymnastique, l'auteure ne veut pas réduire une méthode aussi profonde et puissante à un simple manuel d'instructions. Par contre, depuis qu'elle a ramené l'antigymnastique au Québec, elle n'a eu qu'un seul but: celui de répandre

cette approche et de la rendre accessible.

Cet ouvrage décrit donc des mouvements de base et d'autres un peu plus complexes qu'elle pratique depuis des années.

Traité de biopharmacie et pharmacocinétique

Jean-Guy Besner

Pharmacologie 1973-1976

Pierre-Paul Le Blanc

Médecine 1963
Et tous les collaborateurs
Éditions Vigot
Les Presses de l'Université de Montréal, 1990
45,00\$

Cet ouvrage traite de la mise à disposition de l'organisme des principes actifs à partir de diverses formes pharmaceutiques conçues pour différentes voies d'administration; c'est l'objet de la biopharmacie. Il traite aussi des aspects descriptifs du devenir du principe actif et de ses métabolites dans l'organisme à savoir leur absorption, leur distribution et leur élimination en fonction du temps; c'est l'objet de la pharmacocinétique.

Épreuve individuelle d'habileté mentale

Jean-Marc Chevrier

Technique éducationnelle 1942
Psychologie 1945-1949
Institut de recherches psychologiques inc., 1989

L'épreuve individuelle d'habileté mentale, pour les sujets de 10 à 24 ans, se présente comme un instrument indispensable aux psychologues et aux conseillers et conseillères d'orientation dans l'exercice de leur profession respective et s'avérera des plus utiles pour toute la communauté francophone canadienne.

Lotus 1-2-3, simple et rapide. L'A-B-C de Lotus 1-2-3

Marie-Claude Le Blanc

Histoire 1978
Les Éditions Logiques inc., 1990
128 pages, 18,95\$

Cette méthode pédagogique vous permettra d'acquérir de nouvelles connaissances et de les mettre en pratique immédiatement. Cet ouvrage a été conçu de façon à permettre une initiation rapide et confortable au monde des tableurs électroniques. C'est l'ouvrage de vulgarisation par excellence pour les autodidactes, pour ceux et celles qui n'ont qu'un minimum de bagage informatique.



Le travail en mutation

Colette Bernier

Sociologie 1972-1975-1989
Les Éditions Saint-Martin, 1989
168 pages, 16,95\$

Si aucune thèse ne fait l'unanimité sur la question, plusieurs études internationales suggèrent que le modèle de la qualification de la main d'œuvre hérité du taylorisme change en profondeur. Ces études mettent l'accent sur l'émergence possible d'un nouveau modèle.

Qu'en est-il de ce nouveau modèle de la qualification dans les entreprises québécoises? Colette Bernier analyse en détail l'évolution des modèles de qualification en cette période de changements technologiques. Son travail se concentre sur trois types d'établissements et d'entreprises du secteur tertiaire: les langues, les établissements scolaires et les entreprises de services publics.

Code de droit canonique

Jean Thorn

Théologie 1951-1952
Droit 1963

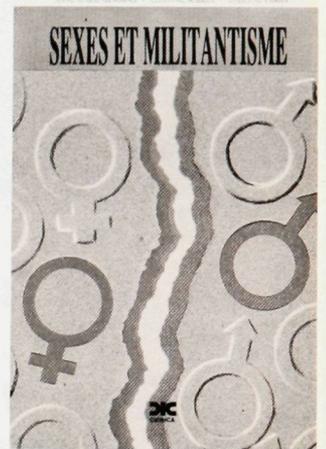
Michel Thériault

Philosophie 1962
Wilson et Latleur Limitée, 1989
1500 pages, 67,00\$

C'est la quatrième édition revue et mise à jour de cet ouvrage maintenant disponible en français.

L'original a été préparé par une trentaine de canonistes espagnols sous la direction du regretté professeur Pedro Lombardia.

La révision et la mise à jour de la traduction ont été faites en tenant compte des derniers développements, principalement législatifs.



Sexes et militantisme

Anne-Marie Gingras

Science politique 1979-1982

Chantal Maillé

Science politique 1980-1983

Evelyne Tardy

Sociologie 1979
Les Éditions du Cidihca, 1989
256 pages

Sexes et militantisme présente une approche nouvelle de la vie politique et syndicale et donne la parole aux hommes et aux femmes qui ont choisi la voie de l'engagement militant dans le contexte québécois. Document original, il propose l'exploration de cette activité à partir d'une problématique des différences entre les sexes.

148 entrevues réalisées révèlent les dessous de cet univers.



POUR CÉLIBATAIRES

Gourmet
Rendez-vous

• Club de gourmet et de voyages

• Souper hebdomadaire

• Demandez notre bulletin d'activités

(514) 335-1494

Aline Hooper

Fonds de développement



De gauche à droite, M. Jacques St-Pierre, président de la Grande Campagne, M. Gilles G. Cloutier, recteur de l'Université, Mme Lise Duffy, présidente de la section du personnel, M. Jacques Henripin, président de la section professeurs et chercheurs et M. Bernard Grégoire, vice-recteur aux affaires publiques, lors de la cérémonie de clôture de la Grande Campagne.

La Grande Campagne: objectif dépassé!

Trois millions cent trois mille six cent vingt-deux dollars! Voilà la somme que les professeurs, le personnel et la direction ont souscrit au profit de l'Université de Montréal durant la Grande Campagne qui a battu son plein sur le campus au cours des trois derniers mois.

Les résultats sont remarquables puisqu'ils sont quatre fois plus élevés que la somme recueillie auprès des mêmes publics lors de la Campagne des années 80.

En démontrant aussi clairement sa fierté et son appartenance à l'Université, la com-

munauté universitaire a donné l'exemple à ceux et à celles qui seront sollicités au cours des prochains mois: diplômés, parents d'étudiants, entreprises et fondations...

Présidée par M. Jacques St-Pierre, dirigée par Dominique Léger du Fonds de développement, la Grande Campagne a pu compter sur le travail dévoué de plus de 400 bénévoles qui ont sollicité leurs collègues de travail.

Les fonds recueillis sont indispensables pour atteindre les objectifs d'excellence que l'Université de Montréal s'est fixés

dans son récent énoncé de mission *L'Université de Montréal vers l'an 2000*. Plus précisément, les sommes serviront à la construction d'un nouveau pavillon, à la modernisation de laboratoires d'enseignement et de recherche, au renouvellement d'équipements scientifiques et informatiques, à l'addition de ressources documentaires, à la création de fonds pour l'établissement de nouveaux professeurs chercheurs, à la création de bourses d'excellence, etc.

Rappelons que c'est grâce aux campagnes précédentes que l'Université de Montréal a pu

construire entre autres la bibliothèque des lettres et des sciences humaines et le CEPSUM, et qu'elle a pu affecter des millions de dollars à des chaires d'enseignement, à des projets de recherche et à des bourses dont toutes les facultés ont profité.

C'est l'automne prochain que la Campagne conjointe avec l'École Polytechnique et l'École des Hautes Études Commerciales sera officiellement lancée auprès des entreprises et du grand public.



Un don d'espoir...
pour la vie!



Michel W. Petit Président et chef de la direction Compagnie Trust Royal



Votre apport permettra à LEUCAN de poursuivre son implication dans la recherche, l'aide aux enfants hospitalisés ou en clinique externe, ainsi qu'à leur famille et de faire l'acquisition d'équipement de technologie de pointe; grâce à cela, nous espérons parvenir à la victoire totale sur le cancer de l'enfant d'ici une vingtaine d'années.

Votre générosité associée au courage des enfants nous mèneront à la victoire.

C'EST 2000 JEUNES DU QUÉBEC QUI VOUS REMERCIENT DE VOTRE DON D'ESPOIR... POUR LA VIE!

Chers amis,

AU NOM DE L'ESPOIR À LA VIE AUQUEL ONT DROIT TOUS LES ENFANTS, MERCI!

C'est avec infiniment de plaisir que nous avons reçu les dons que vous avez fait parvenir à LEUCAN dans le cadre de sa campagne de financement 1990.

L'union fait la force et nous sommes heureux que vous partagiez notre vision car c'est ensemble que nous trouverons les moyens de vaincre les terribles maladies que sont la leucémie et le cancer chez l'enfant. Tous les espoirs reposent sur les épaules de la jeunesse et c'est pourquoi nous voulons tout mettre en oeuvre pour pouvoir promettre, très bientôt, les mêmes chances de vie à tous les enfants.

Michel W. Petit
Président d'honneur



ASSOCIATION POUR LES ENFANTS
ATTEINTS DE LEUCÉMIE
ET AUTRES FORMES DE CANCER

Siège social
3045, chemin de la Côte Sainte-Catherine
Montréal (Québec) H3T 1C4 (514) 731-3696

LEUCAN, par son implication dans la recherche, l'aide aux enfants, hospitalisés ou en clinique externe ainsi qu'à leur famille, met tout en oeuvre pour contrer les terribles maladies que sont la leucémie et le cancer d'un enfant, et espère d'ici quelques années pouvoir donner la même chance d'avenir à tous les enfants.

Cette année, LEUCAN fera une percée dans les régions et rejoindra ainsi beaucoup plus de familles.

Par le passé, vous avez déjà manifesté votre générosité envers LEUCAN. Cependant, le combat est loin d'être terminé et votre fidélité sera des plus appréciées car c'est par l'ensemble de vos contributions que cette terrible maladie, qui atteint un enfant sur 600, pourra être vaincue!

CHAQUE CONTRIBUTION EST PRÉCIEUSE

Nom: _____

Adresse: _____

Ville: _____ Province: _____

Code postal: _____ Tél.: _____

Mode de paiement:

Chèque

VISA

MASTER CARD

Date d'expiration: _____ Signature: _____

Un reçu officiel pour fins d'impôt sera émis pour les dons de 10 \$ et plus.

N° d'enregistrement: 0529032-11-08

Don spécial 25 \$

50 \$

100 \$

Don bienfaiteur 1 000 \$

Don exceptionnel 10 000 \$

Don général _____ \$

LEUCAN

3045, ch. Côte Ste-Catherine

Montréal (Québec)

H3T 1C4

Pour information:

(514) 731-3696

Aidez LEUCAN et ses enfants à conserver un Espoir... pour la vie.

POUR VOUS... ET LES DIPLÔMÉS DE DEMAIN

De vos partenaires, vous exigez la disponibilité et la compétence.

De votre courtier d'assurances, vous exigez en plus une attention toute particulière. Chez Meloche, nous en sommes conscients. Vous pouvez nous joindre de 8 h 30 à 21 h, du lundi au vendredi et, en cas d'urgence, 24 heures par jour, 7 jours par semaine. Profitez aussi des facilités de paiement en 11 ou 12 mois, sans frais!

VOTRE ASSURANCE HABITATION

Des solutions intelligentes:

- une gamme d'options;
- pour les propriétaires occupants, la «SOLUTION UN MILLION» de L'OPTIMUM.

VOTRE ASSURANCE AUTOMOBILE

La performance même:

- franchise décroissant de 10 % par année consécutive sans accident;
- remplacement possible par un véhicule neuf de votre voiture sérieusement endommagée, si elle a moins d'un an au moment de l'accident;
- garantie de 12 mois sur les réparations et une voiture de courtoisie à votre disposition offertes par les garagistes/concessionnaires membres du réseau L'OPTIMUM, dans la région de Montréal.

- Jusqu'à 5 millions de dollars en responsabilité complémentaire des particuliers.

Le programme L'OPTIMUM est parrainé par:



Université de Montréal
Les Diplômés

MELOCHE
courtiers d'assurances

Offre en exclusivité le programme L'OPTIMUM

(514) 384-1112 ✚ 1 800 361-3821 ✚ Télécopieur: (514) 385-2196

